



**DOCUMENTS
INDEX UNIT
27 DEC 1951
MASTER**

**SECURITY COUNCIL
OFFICIAL RECORDS**

SIXTH YEAR

546 *th* MEETING: 16 MAY 1951

ème SEANCE: 16 MAI 1951

SIXIEME ANNEE

**CONSEIL DE SECURITE
PROCES-VERBAUX OFFICIELS**

LAKE SUCCESS, NEW YORK

TABLE OF CONTENTS

Page

Provisional agenda (S/Agenda 546/Rev.1)	1
Adoption of the agenda	2
The Palestine question (<i>continued</i>)	2

TABLE DES MATIERES

Ordre du jour provisoire (S/Agenda 546/Rev.1)	1
Adoption de l'ordre du jour	2
La question palestinienne (<i>suite</i>)	2

Relevant documents not reproduced in full in the texts of the meetings of the Security Council are published in monthly supplements to the *Official Records*.

All United Nations documents are designated by symbols, i.e., capital letters combined with figures. Mention of such a symbol indicates a reference to a United Nations document.

Les documents pertinents qui ne sont pas reproduits *in extenso* dans le texte des séances du Conseil de sécurité sont publiés dans des suppléments mensuels aux *Procès-verbaux officiels*.

Les documents des Nations Unies portent tous une cote, qui se compose de lettres majuscules et de chiffres. La simple mention d'une cote dans un texte signifie qu'il s'agit d'un document des Nations Unies.

FIVE HUNDRED AND FORTY-SIXTH MEETING

Held at Flushing Meadow, New York, on Wednesday, 16 May 1951, at 3 p.m.

CINQ CENT QUARANTE-SIXIEME SEANCE

Tenue à Flushing Meadow, New-York, le mercredi 16 mai 1951, à 15 heures.

President: Mr. Ilhan SAVUT (Turkey).

Present: The representatives of the following countries: Brazil, China, Ecuador, France, India, Netherlands, Turkey, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, United States of America, Yugoslavia.

Provisional agenda S/Agenda 546/Rev.1)

1. Adoption of the agenda.

2. The Palestine question:

- (a) Violations of the General Armistice Agreement (Starting and continuing operations for draining the Huleh swamps within the demilitarized zone against the wishes of Syria, Arab landowners and United Nations Supervisors, thus violating repeatedly the terms of the Armistice Agreement and defying the recommendation and advice of the United Nations Supervisors) (S/2075, S/2078);
- (b) Military occupation by Israel of demilitarized zones (Occupation of demilitarized zones by Israel forces and deliberate attack against a Syrian post by Israel police patrols. Israel attempt to occupy Hammeuh where they were repulsed with loss) (S/2075, S/2078);
- (c) Firing on Syrian posts (Firing of automatic weapons and mortars on Syrian military posts) (S/2075, S/2078);
- (d) Evacuation of Arab inhabitants (Evacuation of the Arab inhabitants by force within the demilitarized zones) (S/2075, S/2078);
- (e) Bombing and demolishing incidents (Bombing of Syrian military posts and demolishing of Arab villages on Syrian territory on 5 April 1951) (S/2075, S/2078);
- (f) Complaint of Syrian violation of the General Armistice Agreement between Israel and Syria by persistent firing on civilian workers in the demilitarized zone in Israel territory near

Président: M. Ilhan SAVUT (Turquie).

Présents: Les représentants des pays suivants: Brésil, Chine, Equateur, France, Inde, Pays-Bas, Turquie, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Etats-Unis d'Amérique, Yougoslavie.

Ordre du jour provisoire (S/Agenda 546/Rev.1)

1. Adoption de l'ordre du jour.

2. La question palestinienne:

- a) Violation de la Convention d'armistice général (Mise en train et continuation des opérations d'assèchement des marais de Houlé, dans la zone démilitarisée, contre la volonté de la Syrie, des propriétaires arabes et des observateurs des Nations Unies, et par conséquent violations répétées des termes de la Convention d'armistice, au défi des recommandations et des avis des observateurs des Nations Unies) [S/2075, S/2078];
- b) Occupation militaire par Israël de zones démilitarisées (Occupation de zones démilitarisées par les forces israéliennes et attaques délibérées contre un poste syrien par des patrouilles de police israéliennes. Tentative d'occupation de Hammeuh par Israël, d'où les Israéliens ont été repoussés en subissant des pertes) [S/2075, S/2078];
- c) Tirs effectués sur des postes syriens (Tirs effectués sur des postes militaires syriens par des armes automatiques et des mortiers) [S/2075, S/2078];
- d) Evacuation d'habitants arabes (Evacuation par la force d'habitants arabes dans les zones démilitarisées) [S/2075, S/2078];
- e) Incidents concernant des bombardements et des destructions (Bombardement de postes militaires syriens et destruction de villages arabes en territoire syrien, le 5 avril 1951) [S/2075, S/2078];
- f) Plainte pour violation par la Syrie de la Convention d'armistice général conclue entre Israël et la Syrie, du fait de coups de feu tirés à de nombreuses reprises sur des travailleurs civils

Banat Yakub on 15 March 1951 and between 25 and 28 March 1951 (S/2077);

- (g) Complaints of Syrian violation of the General Armistice Agreement between Israel and Syria by the entry of Syrian armed forces into the demilitarized zone in Israel territory between El Hamma and Khirbeth Tewfig on 3 April 1951 (S/2077);
- (h) Complaint of Syrian violation of the General Armistice Agreement between Israel and Syria by the action of Syrian armed forces in opening fire on Israel civilian policemen near El Hamma in Israel territory on 4 April 1951 killing seven Israel civilian policemen and wounding three (S/2077);
- (i) Israel complaint of Syrian aggression against Israel territory since 2 May 1951 and persistent Syrian attacks on the demilitarized zone (S/2121).

Adoption of the agenda

The agenda was adopted.

The Palestine question (continued)

On the invitation of the President, Mr. Abba S. Eban, representative of Israel, and Faris El-Khoury Bey, representative of Syria, took their places at the Council table.

1. The PRESIDENT: I wish to call the attention of the members of the Security Council to the draft resolution presented jointly by the delegations of France, Turkey, the United Kingdom and the United States of America. This has been circulated as document S/2152/Rev.1. I shall now call upon the sponsors of this draft resolution to introduce their proposal to the Security Council.

2. Mr. AUSTIN (United States of America): I wish first to read the joint draft resolution contained in document S/2152/Rev.1.

"The Security Council,

"Recalling its past resolutions of 15 July 1948 [S/902], 11 August 1949 [S/1376], 17 November 1950 [S/1907, S/1907/Corr.1], and 8 May 1951 [S/2130] relating to the armistice agreements between Israel and the neighbouring Arab States and to the provisions contained therein concerning methods for maintaining the armistice and resolving disputes through the mixed armistice commissions participated in by the parties to the Armistice Agreement,

"Noting the complaints of Syria and Israel to the Security Council, statements in the Council of the representatives of Syria and Israel, the reports to the Secretary-General of the United Nations by the Chief of Staff and the Acting Chief of Staff of the United Nations Truce Supervision Organization for Palestine, and statements before the Council by the Chief of Staff of the United Nations Truce Supervision Organization for Palestine,

dans la zone démilitarisée, en territoire israélien, près de Banat-Yakoub, le 15 mars et entre le 25 et le 28 mars 1951 (S/2077);

- g) Plainte pour violation par la Syrie de la Convention d'armistice général conclue entre Israël et la Syrie, du fait que des forces armées syriennes ont pénétré, le 3 avril 1951, dans la zone démilitarisée, en territoire israélien, entre El-Hamma et Khirbeth-Tewfik (S/2077);
- h) Plainte pour violation par la Syrie de la Convention d'armistice général conclue entre Israël et la Syrie, du fait que des forces armées syriennes ont, le 4 avril 1951, ouvert le feu sur des policiers civils israéliens près d'El-Hamma, en territoire israélien, tuant sept policiers et en blessant trois (S/2077);
- i) Plainte d'Israël pour agression commise par la Syrie contre le territoire d'Israël depuis le 2 mai 1951 et pour attaques répétées de la Syrie contre la zone démilitarisée (S/2121).

Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté.

La question palestinienne (suite)

Sur l'invitation du Président, M. Abba S. Eban, représentant d'Israël, et Faris El-Khoury Bey, représentant de la Syrie, prennent place à la table du Conseil.

1. Le PRESIDENT (*traduit de l'anglais*): Je tiens à appeler l'attention des membres du Conseil de sécurité sur le projet de résolution présenté conjointement par les délégations de la France, de la Turquie, du Royaume-Uni et des Etats-Unis d'Amérique, et qui a été distribué sous la cote S/2152. J'invite les auteurs du projet de résolution à le présenter au Conseil de sécurité.

2. M. AUSTIN (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): Je tiens tout d'abord à donner lecture du projet de résolution qui figure au document S/2152.

"Le Conseil de sécurité,

"Rappelant ses résolutions antérieures des 15 juillet 1948 [S/902], 11 août 1949 [S/1376], 17 novembre 1950 [S/1907] et 8 mai 1951 [S/2130] relatives aux Conventions d'armistice général entre Israël et les Etats arabes voisins, ainsi que les clauses qui y sont contenues et qui ont trait aux méthodes selon lesquelles l'armistice sera maintenu et les différends réglés par le moyen des commissions mixtes d'armistice auxquelles participent les parties aux Conventions d'armistice général,

"Prenant acte des plaintes présentées au Conseil de sécurité par la Syrie et Israël, de déclarations faites devant le Conseil par les représentants de la Syrie et d'Israël, des rapports adressés au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies par le chef d'état-major et par le chef d'état-major par intérim de l'Organisation des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve en Palestine, ainsi que de déclarations faites devant le Conseil par le chef d'état-major de cet organisme,

"Noting that the Chief of Staff of the Truce Supervision Organization in a memorandum of 7 March 1951 [S/2049, sect. IV, para. 3], and the Chairman of the Syrian-Israel Mixed Armistice Commission on a number of occasions have requested the Israel delegation to the Mixed Armistice Commission to insure that the Palestine Land Development Company, Limited, is instructed to cease all operations in the demilitarized zone until such time as an agreement is arranged through the Chairman of the Mixed Armistice Commission for continuing this project,

"Noting further that article V of the General Armistice Agreement gives to the Chairman the responsibility for the general supervision of the demilitarized zone,

"Endorses the requests of the Chief of Staff and the Chairman of the Mixed Armistice Commission on this matter and calls upon the Government of Israel to comply with them;

"Declares that in order to promote the return of permanent peace in Palestine, it is essential that the Governments of Israel and Syria observe faithfully the General Armistice Agreement of 20 July 1949;

"Notes that under article VII, paragraph 8, of the Armistice Agreement, where interpretation of the meaning of a particular provision of the agreement, other than the preamble and articles I and II, is at issue, the Mixed Armistice Commission's interpretation shall prevail;

"Calls upon the Governments of Israel and Syria to bring before the Mixed Armistice Commission or its Chairman, whichever has the pertinent responsibility under the Armistice Agreement, their complaints and to abide by the decisions resulting therefrom;

"Considers that it is inconsistent with the objectives and intent of the Armistice Agreement to refuse to participate in meetings of the Mixed Armistice Commission or to fail to respect requests of the Chairman of the Mixed Armistice Commission as they relate to his obligations under article V, and calls upon the parties to be represented at all meetings called by the Chairman of the Commission and to respect such requests;

"Calls upon the parties to give effect to the following excerpt cited by the Chief of Staff of the Truce Supervision Organization at the 542nd meeting of the Security Council on 25 April 1951, as being from the summary record of the Syria-Israel Armistice Conference of 3 July 1949, which was agreed to by the parties as an authoritative comment on article V of the Syrian-Israel Armistice Agreement:

"The question of civil administration in villages and settlements in the demilitarized zone is provided

"Prenant acte de ce que le chef d'état-major de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve, dans un mémorandum en date du 7 mars 1951 [S/2049, section IV, paragraphe 3], et le Président de la Commission mixte d'armistice entre la Syrie et Israël en de nombreuses occasions ont demandé à la délégation israélienne à la commission mixte d'armistice d'assurer que la *Palestine Land Development Company, Limited*, soit invitée à cesser tous travaux dans la zone démilitarisée, jusqu'à ce qu'un accord soit conclu par l'intermédiaire du Président de la Commission mixte d'armistice pour la continuation des travaux,

"Prenant acte, en outre, du fait que l'article V de la Convention d'armistice général entre Israël et la Syrie donne au Président la responsabilité de la surveillance générale de la zone démilitarisée,

"Fait siennes les demandes du chef d'état-major de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve et du Président de la Commission mixte d'armistice en cette matière et fait appel au Gouvernement d'Israël afin qu'il y défère;

"Déclare qu'afin de promouvoir le retour d'une paix permanente en Palestine, il est essentiel que les Gouvernements d'Israël et de la Syrie observent fidèlement la Convention d'armistice générale datée du 20 juillet 1949;

"Note qu'aux termes du paragraphe 8 de l'article VII de la Convention d'armistice, lorsque le sens d'une disposition particulière de cette Convention, à l'exception du préambule et des articles premier et II, donne lieu à interprétation, l'interprétation de la Commission mixte d'armistice prévaut;

"Fait appel aux Gouvernements d'Israël et de la Syrie pour qu'ils soumettent leurs plaintes à la Commission mixte d'armistice ou à son Président selon leur compétence respective aux termes de la Convention d'armistice, et qu'ils respectent les décisions qui seront prises par eux;

"Estime que sont incompatibles avec les objectifs et l'esprit de la Convention d'armistice le refus de participer aux réunions de la Commission mixte d'armistice et le défaut de satisfaire aux demandes formulées par le Président de la Commission d'armistice, en relation avec les obligations qui lui incombent au titre de l'article V, et fait appel aux parties pour qu'elles se fassent représenter à toutes les réunions convoquées par le Président de la Commission et pour qu'elles témoignent le respect nécessaire aux demandes de celui-ci;

"Fait appel aux parties pour qu'elles donnent effet aux dispositions de l'extrait suivant, cité par le chef d'état-major de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve à la 542ème séance du Conseil de sécurité, le 25 avril 1951, comme provenant des comptes rendus analytiques de la Conférence syro-israélienne d'armistice du 3 juillet 1949 et accepté par les parties comme un commentaire ayant autorité de l'article V de la Convention d'armistice général entre Israël et la Syrie;

"Les alinéas 5, b, et 5, f, du projet d'article règlent la question de l'administration civile dans les

for, within the framework of an Armistice Agreement, in sub-paragraphs 5 (b) and 5 (f) of the draft article. Such civil administration, including policing, will be on a local basis, without raising general questions of administration, jurisdiction, citizenship, and sovereignty.

'Where Israel civilians return to or remain in an Israel village or settlement, the civil administration and policing of the village or settlement will be by Israelis. Similarly, where Arab civilians return to or remain in an Arab village, a local Arab administration and police unit will be authorized.

'As civilian life is gradually restored, administration will take shape on a local basis under the general supervision of the Chairman of the Mixed Armistice Commission.'

'The Chairman of the Mixed Armistice Commission, in consultation and co-operation with the local communities, will be in a position to authorize all necessary arrangements for the restoration and protection of civilian life. He will not assume responsibility for direct administration of the zone.'

'Recalls to the Governments of Syria and Israel their obligations under Article 2, paragraph 4, of the Charter of the United Nations and their commitments under the Armistice Agreement not to resort to military force and finds that:

"(a) Aerial action taken by the forces of the Government of Israel on 5 April 1951 and

"(b) Any aggressive military action by either of the parties in or around the demilitarized zone, which further investigation by the Chief of Staff of the Truce Supervision Organization into the reports and complaints recently submitted to the Council may establish,

"constitute a violation of the cease-fire provision provided in the Security Council resolution of 15 July 1948 and are inconsistent with the terms of the Armistice Agreement and the obligations assumed under the Charter;

"Noting the complaint with regard to the evacuation of Arab residents from the demilitarized zone:

"(a) Decides that Arab civilians who have been removed from the demilitarized zone by the Government of Israel should be permitted to return forthwith to their homes and that the Mixed Armistice Commission should supervise their return and rehabilitation in a manner to be determined by the Commission; and

"(b) Holds that no action involving the transfer of persons across international frontiers, armistice lines or within the demilitarized zone should be undertaken without prior decision of the Chairman of the Mixed Armistice Commission;

"Noting with concern the refusal on a number of occasions to permit observers and officials of the Truce Supervision Organization to enter localities and areas which were subjects of complaints in order to

"villages et *settlements* de la zone démilitarisée dans "le cadre d'une convention d'armistice. Cette administration, y compris la police, se fera sur une base "locale, sans que soient soulevées des questions "générales d'administration, de juridiction, de "citoyenneté ou de souveraineté.

"Là où les civils israéliens retourneront ou resteront dans un village ou *settlement* israélien, l'administration civile et la police de ce village ou *settlement* seront israéliennes. De même, là où les civils arabes retourneront ou resteront dans un village arabe, une administration et une police locales arabes seront autorisées.

"Au fur et à mesure que la vie civile sera rétablie, l'administration se formera sur une base locale, sous le contrôle général du Président de la Commission mixte d'armistice.

"Le Président de la Commission mixte d'armistice, en consultation et en coopération avec les communautés locales, sera en mesure d'autoriser tous les arrangements nécessaires pour le rétablissement et la protection de la vie civile. Il n'assumera pas la responsabilité d'administrer directement la zone";

"Rappelle aux Gouvernements de la Syrie et d'Israël leurs obligations aux termes du paragraphe 4 de l'Article 2 de la Charte des Nations Unies et l'engagement qu'ils ont pris aux termes de la Convention d'armistice de ne point recourir à la force militaire, et constate que:

"a) L'action aérienne menée par des forces du Gouvernement d'Israël, le 5 avril 1951; et

"b) Toute action militaire agressive, menée par l'une ou l'autre des parties à l'intérieur et sur le pourtour de la zone démilitarisée, que viendrait à établir une enquête ultérieure du chef d'état-major de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve sur les plaintes et rapports récemment soumis au Conseil

"constituent une violation de l'ordre de cesser le feu donné par la résolution du Conseil de sécurité du 15 juillet 1948 et sont incompatibles avec les termes de la Convention d'armistice et les obligations imposées par la Charte à chacun des Etats Membres;

"Prenant acte de la plainte relative à l'évacuation des résidents arabes de la zone démilitarisée:

"a) Décide que les civils arabes qui ont été évacués de la zone démilitarisée par le Gouvernement d'Israël doivent être autorisés à rentrer immédiatement dans leurs foyers et que la Commission mixte d'armistice doit surveiller leur retour et leur installation dans les conditions qu'elle-même déterminera;

"b) Tient qu'aucune action impliquant transfert de personnes au delà des frontières internationales, des lignes d'armistice, ou à l'intérieur de la zone démilitarisée, ne doit être entreprise sans décision préalable du Président de la Commission d'armistice;

"Prenant acte avec souci du refus en de nombreuses occasions de permettre à des observateurs ou à des membres de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve l'accès, pour l'exercice de leurs fonctions

perform their legitimate functions, considers that the parties should permit such entry at all times whenever this is required, to enable the Truce Supervision Organization to fulfil its functions, and should render every facility which may be requested by the Chairman of the Mixed Armistice Commission for this purpose;

"Reminds the parties of their obligations under the Charter of the United Nations to settle their international disputes by peaceful means in such manner that international peace and security are not endangered, and expresses its concern at the failure of the Governments of Israel and Syria to achieve progress pursuant to their commitments under the Armistice Agreement to promote the return to permanent peace in Palestine;

"Directs the Chief of Staff of the Truce Supervision Organization to take the necessary steps to give effect to this resolution for the purpose of restoring peace in the area, and authorizes him to take such measures to restore peace in the area and to make such representations to the Governments of Israel and Syria as he may deem necessary;

"Calls upon the Chief of Staff of the Truce Supervision Organization to report to the Security Council on compliance given to this resolution;

"Requests the Secretary-General to furnish such additional personnel and assistance as the Chief of Staff of the Truce Supervision Organization may request in carrying out this resolution and the Council's resolution of 8 May 1951 and 17 November 1950."

3. Last week, while participating in sponsoring this draft resolution which calls for a cease-fire in the present unfortunate dispute between Israel and Syria, I urged the necessity of prompt consideration of the complaints which we have now had on our agenda for the last few weeks under the Palestine question. Fortunately, with the passage of the intervening days between our last [545th] meeting and this one, we have received reassuring indications that the fighting in and around the demilitarized zone has ceased as ordered. Today, therefore, I believe we may consider these complaints more dispassionately and with a clearer understanding of the facts and of the necessity for prompt Security Council action. I think that the urgency of Council action can be readily appreciated by all of us, for delay in acting here delays the realization of peace in Palestine.

4. Furthermore, although the Chief of Staff of the Truce Supervision Organization, General Riley, should have had a much longer period of convalescence, he has returned to his post in Palestine and we should see to it that he and the parties under dispute have material evidence of our determination that this present dispute shall be resolved promptly and that future disputes shall be prevented.

légitimes, de localités ou de zones visées dans des plaintes, estime que les parties doivent donner cet accès toutes les fois qu'il est requis pour permettre à l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve d'exercer ses fonctions et fournir toutes facilités qui seraient demandées dans ce but par le Président de la Commission mixte d'armistice;

"Rappelle aux parties qu'elles sont obligées, aux termes de la Charte des Nations Unies, de régler leurs différends internationaux par des moyens pacifiques, de telle manière que la paix et la sécurité internationales ne soient pas mises en péril, et exprime la préoccupation que lui cause le manquement des Gouvernements d'Israël et de la Syrie à effectuer des progrès vers la réalisation de l'engagement qu'ils ont pris en signant la Convention d'armistice de promouvoir le retour d'une paix permanente en Palestine;

"Donne instruction au chef d'état-major de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve de prendre les mesures nécessaires pour donner effet à la présente résolution afin de restaurer la paix dans la zone considérée, et l'autorise à prendre telles mesures pour restaurer la paix dans cette zone et à faire aux Gouvernements d'Israël et de la Syrie telles représentations qu'il estimerait nécessaire;

"Demande au chef d'état-major de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve de faire rapport au Conseil de sécurité sur la façon dont il aura été obéi à la présente résolution;

"Prie le Secrétaire général de fournir le personnel et l'assistance supplémentaires que le chef d'état-major de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve pourrait demander pour l'exécution de la présente résolution et des résolutions du Conseil des 8 mai 1951 et 17 novembre 1950."

3. La semaine dernière, lorsque nous avons présenté en commun le projet de résolution qui, en présence du déplorable différend qui oppose Israël et la Syrie, demandait une suspension d'armes, j'ai souligné la nécessité d'examiner d'urgence les plaintes qui, depuis plusieurs semaines, figurent à notre ordre du jour sous la rubrique de la question de Palestine. Nous nous félicitons d'avoir reçu depuis notre dernière [545ème] séance des indications rassurantes, suivant lesquelles les combats dans la zone démilitarisée et aux environs de cette zone ont cessé ainsi qu'il avait été ordonné. Nous pouvons donc aujourd'hui examiner ces plaintes avec moins de passion, avec une connaissance plus exacte des faits et avec le sentiment que le Conseil de sécurité doit prendre d'urgence les mesures nécessaires. Je pense que tous les membres du Conseil sont convaincus de l'urgence qu'il y a pour le Conseil de prendre ces mesures, car tout retard de la part du Conseil retardera l'établissement de la paix en Palestine.

4. D'autre part, le général Riley, chef d'état-major de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve, malgré le besoin où il était de prolonger sa convalescence, est retourné en Palestine pour reprendre ses fonctions. Nous devons donc faire en sorte que le général Riley et les parties au différend aient la preuve matérielle de notre volonté de veiller à ce que ce différend soit rapidement réglé et que tout nouveau différend soit évité.

5. As a result of what has been heard here, the impression may have been created in the minds of some of us that the negotiating machinery provided for in the General Armistice Agreement¹ is incapable of handling this present dispute. This is clearly not so. I believe we may note with confidence the assurances given us by General Riley at the Security Council meeting on 25 April [542nd meeting], when he stated that he was confident the Armistice Agreement could be made to work, that it had worked well for almost two years, and that it certainly was in the interests of the parties that they should make it work.

6. The United States strongly supports General Riley's position. In view of the critical nature of the present situation in Palestine, my Government deems it desirable for the Council to consider with care the complaints before it in order to see what may be done to strengthen the existing negotiating machinery. In supporting General Riley's view that the Mixed Armistice Commission can and should handle nearly all the complaints before us, the United States believes that a number of these complaints should be returned to the Mixed Armistice Commission for prompt decision and equally prompt implementation of the decisions taken.

7. In returning these complaints to the Mixed Armistice Commission, the Council will do well, in my Government's view, to avoid passing judgment on such of those complaints as the Commission is capable of handling. Not only would such action by the Council duplicate and possibly prejudice decisions of the Commission, but it would lessen the inclination of the parties to exhaust the remedies to which they have agreed before coming to this Council. A new problem might follow in a possible conflict of judgment.

8. It should be obvious, I believe, that lasting peace in Palestine will more readily come from decisive negotiation between the parties, particularly where avenues of negotiation already exist, than from decisions demanded from the Security Council by parties unwilling to negotiate. The United States believes that the Mixed Armistice Commission should act on the complaints referred to it. In taking this position, my Government also believes that the Council can render assistance to the parties and to the negotiating machinery by enunciating general considerations which it believes should guide the settlement in the present difficulties. The Council should be prepared to pass judgment on those matters which, in its opinion, have implications beyond the Commission's jurisdiction.

9. It would appear essential that the parties be instructed to settle their disputes through the Commission and that the Council should consider ways and means for facilitating the negotiations. The Council now has before it a number of complaints from the Governments of Syria and Israel. It is regrettably apparent from the statements of Israel and Syria that

5. Les déclarations qui ont été faites ici peuvent avoir donné à certains d'entre nous l'impression que le dispositif prévu pour les négociations par la Convention d'armistice général¹ ne peut assurer le règlement de ce différend. Il n'en est évidemment rien. Je crois que nous pouvons enregistrer avec confiance les assurances que le général Riley a données à la séance que le Conseil de sécurité a tenue le 25 avril [542ème séance], lorsqu'il a déclaré qu'il était convaincu que la Convention d'armistice pouvait être appliquée, qu'elle a donné de bons résultats depuis près de deux ans et qu'il était certainement de l'intérêt des parties qu'elle soit appliquée.

6. La délégation des Etats-Unis partage entièrement le sentiment du général Riley. En raison de la situation critique qui règne actuellement en Palestine, mon gouvernement estime souhaitable que le Conseil examine avec soin les plaintes dont il est saisi afin de déterminer ce qu'il y a lieu de faire pour renforcer le mécanisme actuel de négociation. La délégation des Etats-Unis d'Amérique appuie le point de vue du général Riley suivant lequel la Commission mixte d'armistice peut et doit examiner presque toutes les plaintes dont le Conseil est saisi et estime que certaines de ces plaintes doivent être renvoyées à la Commission mixte d'armistice afin que celle-ci prenne les décisions urgentes qui s'imposent et assure la mise en œuvre rapide des décisions prises.

7. En renvoyant ces plaintes à la Commission mixte d'armistice, le Conseil ferait bien, de l'avis de mon gouvernement, de s'abstenir d'émettre un jugement au sujet des plaintes dont la Commission est capable de s'occuper. Non seulement une telle action de la part du Conseil ferait double emploi et préjugerait peut-être les décisions de la Commission, mais encore elle n'encouragerait pas les parties à épuiser les recours sur lesquels elles se sont mises d'accord avant de venir au Conseil. Il pourrait en résulter un conflit de jugements qui risquerait de créer un nouveau problème.

8. Il est clair, je pense, que l'on obtiendra plus facilement une paix durable en Palestine par voie de négociations concluantes entre les parties — surtout dans les cas où des moyens de négociation existent déjà — que par des décisions demandées au Conseil par des parties qui ne sont pas disposées à négocier. Le Gouvernement des Etats-Unis estime que la Commission mixte d'armistice devrait prendre une décision au sujet des plaintes dont elle est saisie. Mon gouvernement pense également que le Conseil peut aider les parties et faciliter l'aboutissement des négociations en formulant les principes généraux qui, à son avis, devraient présider à la solution des difficultés actuelles. Le Conseil devrait être prêt à trancher les questions dont les incidences échappent selon lui à la compétence de la Commission.

9. Il semble qu'il est indispensable d'inviter les parties à porter leur différend devant la Commission et qu'il est nécessaire que le Conseil examine les mesures qu'il convient de prendre pour faciliter les négociations. Le Conseil est actuellement saisi d'un certain nombre de plaintes des Gouvernements de la Syrie et d'Israël. Il est regrettable que les déclarations faites par les repré-

¹ See *Official Records of the Security Council, Fourth Year, Special Supplement No. 2.*

¹ Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil de sécurité, Quatrième année, Supplément spécial No 2.*

there are wide divergencies between the views of the two countries both in the statements of their representatives before the Council and in the claims and counter-claims of the two Governments reported to this Council by the United Nations Truce Supervision Organization. At the same time, we have the opinions and views of the Truce Supervision Organization itself and the statements and answers to questions by Major General William E. Riley.

10. In signing the various armistice agreements, Israel on the one hand, and Lebanon, Syria, Jordan and Egypt on the other, agreed that the United Nations would assist the parties in the supervision of the application and observance of the terms of those agreements. The Truce Supervision Organization has played an important role in carrying out the provisions of the armistice agreements. The United States believes that the Council should give great weight to the account of the recent events given by this United Nations body of impartial observers chosen from the armed forces of Belgium, France and the United States.

11. In the view of the United States, the basic cause for the present situation in the demilitarized zone has been the conflict of views over the rights and responsibilities of the United Nations Chairman of the Mixed Armistice Commission in the demilitarized zone. In examining what these responsibilities are, we must look therefore at the record of the negotiations which preceded the armistice as well as at the Agreement itself.

12. On 26 June 1949 Mr. Ralph Bunche, the Acting Mediator for Palestine, expressed himself in a letter to the Syrian and Israel Governments on the manner in which the demilitarized zone would operate. Mr. Bunche stated in this letter, in part, as follows:

"The provision for the demilitarized zone in the light of all circumstances is the most that can reasonably be expected in an armistice agreement by either party. Questions of permanent boundaries, territorial sovereignty, customs, trade relations and the like must be dealt with in the ultimate peace settlement and not in the armistice agreement.

"I would point out again that previous arrangements for demilitarized zones involving United Nations responsibility as at El Auja, Government House and Mount Scopus, have worked satisfactorily and have served to protect fully the interests and claims of rival parties pending final settlement. The proposed demilitarized zone in the agreement now under negotiation will work equally well. The United Nations will insure this, since its honor and effectiveness will be involved.

"I may also assure both parties that the United Nations, through the chairman of the proposed Israel-

sentants d'Israël et de la Syrie montrent que les vues des deux pays sont très divergentes; cela ressort des déclarations que les représentants de ces pays ont faites devant le Conseil aussi bien que des plaintes des deux gouvernements, transmises au Conseil de sécurité par l'Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve. Nous disposons également des avis et des vues de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve lui-même et des réponses faites par le général Riley aux questions qui lui ont été posées par les membres du Conseil.

10. Lorsqu'ils ont signé les diverses conventions d'armistice, Israël, d'une part, et le Liban, la Syrie, le Royaume hachimite de Jordanie et l'Égypte, d'autre part, sont convenus que l'Organisation des Nations Unies aiderait les parties à assurer l'application et la mise en œuvre des dispositions de ces conventions. L'Organisme chargé de la surveillance de la trêve a joué un rôle important dans l'application des dispositions des conventions d'armistice. La délégation des États-Unis estime que le Conseil doit accorder une grande importance aux rapports établis sur les récents événements par cet organisme des Nations Unies qui est composé d'observateurs impartiaux choisis dans les forces armées de la Belgique, de la France et des États-Unis.

11. Les États-Unis pensent que la principale cause de la situation actuelle dans la zone démilitarisée est l'opposition des points de vue sur les prérogatives et les responsabilités du Président de la Commission mixte d'armistice en ce qui concerne la zone démilitarisée. Pour comprendre ce que sont ces responsabilités, il faut se reporter aux comptes rendus des négociations qui ont précédé l'armistice, ainsi qu'à la Convention elle-même.

12. Dans une lettre qu'il a adressée le 26 juin 1949 aux Gouvernements de la Syrie et d'Israël, M. Ralph Bunche, Médiateur par intérim pour la Palestine, a exprimé ses vues sur les dispositions relatives à la zone démilitarisée. M. Bunche a dit notamment ce qui suit:

"Compte tenu de toutes les circonstances, la disposition intéressant la zone démilitarisée représente le maximum de ce que les deux parties peuvent raisonnablement accepter dans une convention d'armistice. Les questions de frontières permanentes, de souveraineté territoriale, de douane, de relations commerciales et autres questions analogues doivent être réglées dans un traité de paix définitif, et non pas dans une convention d'armistice.

"Je tiens à signaler à nouveau que les accords antérieurs relatifs à des zones démilitarisées impliquant une responsabilité pour les Nations Unies, comme ce fut le cas pour El-Aoudja, Government House et le mont Scopus, ont pu être appliqués d'une manière satisfaisante et ont servi à protéger pleinement les intérêts et les revendications des parties rivales en attendant un règlement définitif. La zone démilitarisée envisagée dans la Convention qui est en cours de négociation rendra les mêmes services. L'Organisation des Nations Unies y veillera, car il y va de son prestige et de son efficacité.

"Je puis également donner l'assurance aux deux parties que l'Organisation des Nations Unies, par

Syrian mixed armistice commission, will also insure that the demilitarized zone will not be a vacuum or wasteland and that normal civilian life under normal local civilian administration and policing will be operative in the zone.

"In this regard I would point out that in view of the relatively small area involved and the limited number of settlements or villages in it, the administration and policing problem is not at all a severe or greatly complicated one and can be readily solved.

"I would also point out that in the projected mixed armistice commission, both parties will have an opportunity to discuss and agree upon details affecting this or any other aspect of the Armistice Agreement and that the United Nations will find fully satisfactory any subsequent arrangements based on mutual agreement of the two parties. The sole function of the United Nations is to assist the parties in reaching a mutually satisfactory agreement and in giving them such help as they may mutually request in implementing and supervising the terms of the agreement."

13. Of even greater significance in considering this dispute are the definitive comments which were inserted in the records of the Armistice Conference between Israel and Syria on 3 July 1949 which both parties agreed constituted an authoritative statement on article V of the Armistice Agreement. This statement, in our view, sets forth a definitive interpretation of the rights of the Chairman of the Mixed Armistice Commission in the demilitarized zone. These comments were quoted by General Riley in his statement before the Council on 25 April.

14. With regard to the actual supervision of the demilitarized zone itself I should like to refer to article V of the Israel-Syrian General Armistice Agreement which provides for its establishment. This zone may be seen on the map attached to the Armistice Agreement and is divided into a northern, a southern and a central sector. Article V, paragraph 2, of the Armistice Agreement states:

"In pursuance of the spirit of the Security Council resolution of 16 November 1948, the armistice demarcation line and the demilitarized zone have been defined with a view toward separating the armed forces of the two parties in such manner as to minimize the possibility of friction and incident, while providing for the gradual restoration of normal civilian life in the area of the demilitarized zone, without prejudice to the ultimate settlement."

15. Sub-paragraph 5 (c) of the same article states:

"The Chairman of the Mixed Armistice Commission established in article VII of this Agreement and United Nations observers attached to the Commission shall be responsible for ensuring the full implementation of this article."

l'intermédiaire du président de la commission mixte d'armistice syro-israélienne envisagée, veillera à ce que la zone démilitarisée ne soit pas un vide ou un désert, et assurera le rétablissement de la vie civile normale ainsi que le fonctionnement efficace de l'administration civile locale et de la police.

"Je tiens à signaler à cet égard qu'étant donné la superficie relativement restreinte de la zone en question et le nombre limité de *settlements* ou de villages qui y sont situés, le problème de l'administration et de la police n'est pas un problème sérieux du tout et ne soulève pas de questions très compliquées; ce problème peut donc être résolu rapidement.

"Je tiens également à souligner qu'au sein de la commission mixte d'armistice envisagée, les deux parties auront la possibilité de discuter et de se mettre d'accord sur tous détails intéressant cet aspect, ou tout autre aspect de la Convention d'armistice, et que les Nations Unies approuveront tout accord auquel les deux parties pourront parvenir. Le rôle de l'Organisation des Nations Unies est d'aider les parties à parvenir à un accord satisfaisant et de leur fournir l'assistance qu'elles peuvent demander pour l'application et le contrôle de l'application des termes de la convention."

13. Dans l'examen du différend, il convient d'attacher encore plus d'importance au commentaire définitif inséré le 3 juillet 1949 dans les comptes rendus de la Conférence d'armistice entre Israël et la Syrie, commentaire que les deux parties ont accepté comme faisant autorité en ce qui concerne l'article V de la Convention d'armistice. A notre avis, cette déclaration donne une interprétation définitive des prérogatives du Président de la Commission mixte d'armistice dans la zone démilitarisée. Ce commentaire a été cité par le général Riley, dans la déclaration qu'il a prononcée devant le Conseil le 25 avril.

14. En ce qui concerne la surveillance elle-même de la zone démilitarisée, je voudrais rappeler l'article V de la Convention d'armistice général syro-israélienne, qui prévoit l'établissement de cette zone. Cette zone est indiquée sur la carte qui est jointe à la Convention d'armistice, et elle est divisée en un secteur nord, un secteur sud et un secteur central. Le paragraphe 2 de l'article V de la Convention d'armistice stipule:

"Conformément à l'esprit de la résolution du Conseil de sécurité du 16 novembre 1948, la ligne de démarcation d'armistice et la zone démilitarisée sont définies en vue de séparer les forces armées des deux parties, de manière à réduire au minimum les possibilités d'accidents et de froissements, tout en permettant, sans préjuger en rien le règlement final, le rétablissement graduel de la vie civile normale dans la zone démilitarisée."

15. L'alinéa 5, c, du même article dispose:

"Le Président de la Commission mixte d'armistice prévue à l'article VII de la présente Convention et les observateurs des Nations Unies attachés à ladite Commission sont chargés d'assurer la pleine exécution du présent article."

before it will further contribute to the maintenance of peaceful conditions in the area.

21. In conclusion I would like to reiterate my Government's conviction that, if peace is to come in the Palestine area, the major responsibility for such peace rests upon the parties in the area. They have the means for maintaining the armistice that now exists, if they will use them in good faith. This means full co-operation with the Chairman of the Mixed Armistice Commission, the rendering of all necessary facilities to the United Nations observers in the performance of their duties, and a will to abide by decisions reached by the Commission or by its Chairman, whichever has jurisdiction in the case. The role of this Council should remain that of strengthening the existing armistice machinery when it is necessary, of considering complaints of the parties only when all their other remedies have been exhausted, and of constantly reminding the parties of their overriding obligations to establish a lasting peace among themselves.

22. Sir Gladwyn JEBB (United Kingdom): Members of the Council will, I know, share my own satisfaction at the recent announcement conveyed to us in the United Nations press release of 14 May of the cease-fire agreement between the Governments of Syria and Israel, and at what appears to have been a complete cessation of fighting in the demilitarized area and the adjoining areas since the adoption by the Council of its resolution of 8 May [S/2130].

23. It is indeed encouraging that wise counsels should have prevailed and that what had become a tense and threatening situation should now be dealt with by negotiations between representatives of the Governments of Syria and Israel and the Acting Chief of Staff of the Truce Supervision Organization. I should like to express my delegation's appreciation of the services of the Acting Chief of Staff and the other members of the United Nations Truce Supervision Organization who have helped to bring about this *détente*.

24. I understand that General Riley left for the Middle East last Sunday, 13 May. It is indeed fortunate that his health should have recovered sufficiently to enable him to resume his work there. We all have great faith in General Riley's ability and impartiality, and we believe that the confidence which he has inspired in both parties will enable him to resolve their differences.

25. If General Riley is to be able to negotiate a settlement of the various matters in dispute, it is clearly necessary that the Council should place on record its views on a number of the broad issues. And this should be done, if possible, quickly, since whilst these issues are under consideration here in New York, the Chief of Staff will undoubtedly find difficulty in gaining the full attention of the parties on the spot.

26. His Majesty's Government in the United Kingdom consequently hopes that the Council will feel able to support the draft resolution presented by my United States, French and Turkish colleagues and by myself, and that in debating the merits of its various provisions

Conseil examine actuellement contribuera au maintien de la paix dans la région en cause.

21. En conclusion, je tiens à exprimer à nouveau la conviction de mon gouvernement que, pour que la paix soit rétablie en Palestine, il faut avant tout que les parties intéressées en assument la responsabilité. Elles ont le moyen de maintenir l'armistice actuel, si elles agissent en toute bonne foi. Cela signifie qu'elles doivent coopérer sans réserve avec le Président de la Commission mixte d'armistice, qu'elles doivent accorder toutes les facilités nécessaires aux observateurs des Nations Unies dans l'exercice de leurs fonctions et être résolues à respecter les décisions de la Commission ou de son Président, selon le cas. Le rôle du Conseil de sécurité doit consister à renforcer, le cas échéant, le dispositif actuel d'armistice, à examiner les plaintes des parties lorsque tous les autres recours ont été épuisés et à rappeler constamment aux parties leur obligation primordiale d'établir entre elles une paix durable.

22. Sir Gladwyn JEBB (Royaume-Uni) (*traduit de l'anglais*): Les membres du Conseil partagent, j'en suis certain, la satisfaction que j'ai éprouvée en apprenant, par le communiqué de presse des Nations Unies en date du 14 mai, la conclusion, par les Gouvernements de la Syrie et d'Israël, d'un accord de suspension des hostilités; il semble que, depuis l'adoption par le Conseil de la résolution du 8 mai [S/2130], les combats ont complètement cessé dans la zone démilitarisée et les régions adjacentes.

23. Il est certes réconfortant de constater que les sages conseils ont prévalu et qu'une situation qui était devenue tendue et menaçante va maintenant être réglée au moyen de négociations entre les représentants des Gouvernements de la Syrie et d'Israël et le chef d'état-major par intérim de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve. Je tiens à exprimer au chef d'état-major par intérim et aux autres membres de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve la satisfaction de ma délégation pour les services qu'ils ont rendus et qui ont permis cette *détente*.

24. Je crois savoir que le général Riley est reparti, dimanche dernier — le 13 mai — pour le Moyen-Orient. Nous devons nous réjouir de ce que son état de santé se soit suffisamment amélioré pour lui permettre de reprendre ses fonctions. Nous avons tous la plus grande foi dans la compétence et l'impartialité du général Riley, et nous sommes persuadés que la confiance qu'il a inspirée aux deux parties lui permettra de résoudre leurs différends.

25. Pour que le général Riley soit en mesure de négocier un règlement des différentes questions en litige, il faut, de toute évidence, que le Conseil se prononce sur certaines des principales questions. Il faudrait que cela soit fait rapidement, car, pendant l'examen de ces questions ici à New-York, le chef d'état-major éprouvera certainement quelque difficulté à obtenir que les parties lui prêtent sur place toute l'attention souhaitable.

26. Le Gouvernement du Royaume-Uni espère, en conséquence, que le Conseil approuvera le projet de résolution présenté par les délégations des États-Unis, de la France, de la Turquie et du Royaume-Uni, et qu'en étudiant les mérites des diverses dispositions de

16. Sub-paragraph 5 (e) states:

"The Chairman of the Mixed Armistice Commission shall be empowered to authorize the return of civilians to villages and settlements in the demilitarized zone and the employment of limited numbers of locally recruited civilian police in the zone for internal security purposes, and shall be guided in this regard by the schedule of withdrawal referred to in sub-paragraph (d) of this article."

17. From the foregoing it seems clear that the Armistice Agreement provides for the gradual restoration of normal civilian life in the zone and that this gradual restoration is without prejudice to the ultimate settlement. The agreement also provides that the Chairman of the Mixed Armistice Commission, who is the Chief of Staff of the United Nations Truce Supervision Organization or an officer designated by him, is responsible for ensuring the full implementation of article V and is also empowered to authorize the return of civilians to villages and settlements in the zone and the employment of limited numbers of locally recruited civilian police for internal security purposes.

18. It is my Government's view that article V of the Armistice Agreement formally establishes that the United Nations Chairman of the Mixed Armistice Commission, and not Israel or Syria, is the responsible party for general supervision of the administration of the demilitarized zone. This authority has been acquiesced in by both parties. It is believed that this situation obtains until Israel and Syria reach an agreement to the contrary, or a modification of the Armistice Agreement is made. In the individual villages and settlements in the demilitarized zone, it seems clear that the local authority lies with the local officials, either Arabs or Israelis, but outside of their immediate jurisdiction it would not appear from the agreement that they could undertake activities in the demilitarized zone contrary to the requests or recommendations of the Chairman of the Mixed Armistice Commission.

19. In the present instance, we have an example of one of the parties claiming to interpret correctly article V of the Armistice Agreement in deciding what constitutes normal civilian life in the zone. I should like to call attention to the fact that the Armistice Agreement provides appropriate means whereby an interpretation of article V may be made. In this connexion, I draw attention to article VII, paragraph 8, which states:

"Where interpretation of the meaning of a particular provision of this Agreement, other than the preamble and articles I and II, is at issue, the Commission's interpretation shall prevail..."

20. The Council now has before it a draft resolution which has been introduced by the United Kingdom, France, Turkey and the United States. It is the view of my Government that the adoption of this draft resolution by the Council will clarify and strengthen the responsibilities and duties of the Chairman of the Israel-Syrian Mixed Armistice Commission. My Government is glad to note that fighting in the area in question has ceased. It is the hope of my Government that the adoption of the draft resolution which the Council now has

16. L'alinéa 5, e, stipule:

"Le Président de la Commission d'armistice est habilité à autoriser le retour des civils aux villages et *settlements* de la zone démilitarisée, ainsi que l'emploi dans cette zone d'une police civile aux effectifs limités et recrutés pour la sécurité intérieure. Le plan de retrait visé à l'alinéa d du présent article servira à cet égard de guide au Président de la Commission."

17. Il semble clair, d'après ce qui précède, que la Convention d'armistice prévoit le rétablissement progressif de la vie civile normale dans la zone, sans préjudice d'un règlement définitif. La Convention prévoit également que le Président de la Commission mixte d'armistice, qui est le chef d'état-major de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve ou un officier désigné par ce dernier, est chargé d'assurer l'application intégrale des dispositions de l'article V; il est également habilité à autoriser le retour des civils aux villages et aux *settlements* situés dans la zone, ainsi que le recrutement local d'un certain nombre de civils pour la police civile chargée d'assurer la sécurité intérieure.

18. Mon gouvernement considère que l'article V de la Convention d'armistice confère expressément au Président de la Commission mixte d'armistice, et non à Israël ou à la Syrie, le contrôle général et l'administration de la zone démilitarisée. Cette autorité a été acceptée par les deux parties. On pense que cette situation doit durer jusqu'à ce qu'Israël et la Syrie se mettent d'accord sur une formule différente ou que la Convention d'armistice soit modifiée. Pour ce qui est des villages et des *settlements* situés dans la zone démilitarisée, il semble que l'autorité locale est détenue par les fonctionnaires locaux, qu'ils soient arabes ou israéliens; toutefois il ne semble pas, aux termes de la Convention, qu'en dehors de leur juridiction immédiate ces fonctionnaires puissent prendre, dans la zone démilitarisée, des mesures incompatibles avec les demandes ou les recommandations du Président de la Commission mixte d'armistice.

19. Le cas présent nous offre l'exemple d'une partie qui prétend interpréter correctement l'article V de la Convention d'armistice en décidant ce qui constitue la vie civile normale dans la zone démilitarisée. Je tiens à appeler l'attention des membres du Conseil sur le fait que la Convention d'armistice prévoit comment l'article V peut être interprété. A ce propos, je rappelle que le paragraphe 8 de l'article VII est ainsi conçu:

"Lorsque le sens d'une disposition particulière de cette Convention, à l'exception du préambule et des articles premier et II, donne lieu à interprétation, l'interprétation de la Commission prévaut."

20. Le Conseil est maintenant saisi d'un projet de résolution qui a été présenté par les délégations du Royaume-Uni, de la France, de la Turquie et des Etats-Unis. Mon gouvernement estime que l'adoption de ce projet de résolution par le Conseil préciserait et confirmerait les responsabilités et les attributions du Président de la Commission mixte d'armistice syro-israélienne. Mon gouvernement est heureux de constater que les combats dans la zone en question ont cessé. Il espère que l'adoption du projet de résolution que le

we should bear in mind the desirability of coming to a vote at an early date. With this sense of urgency in mind, I do not propose to speak at length on the various individual points in the draft resolution.

27. In the view of His Majesty's Government, the fundamental consideration which we should have in mind is that of strengthening the Israel-Syrian Mixed Armistice Commission and the Truce Supervision Organization. We think, therefore, that the Council should not pronounce on the matters of detail which have been put before us by the representatives of the two parties but should confine itself to the broad issues. It will then be for the Chief of Staff to work out a solution through the machinery provided by the General Armistice Agreement, or in negotiations with the representatives of the two Governments.

28. As I said in my remarks in support of the cease-fire resolution on 8 May [545th meeting], we are fully aware that the form of administration in the demilitarized zone provided for in the Armistice Agreement must inevitably give rise to difficulties in practice. We have always regarded, for our part, this form of administration as a purely temporary expedient until a permanent settlement can be negotiated between the two Governments. We have never failed to make clear our view that Israel and Syria should proceed with the negotiation of a final peace settlement. The fourteenth paragraph of the resolution now before the Council reminds the parties of their obligations to promote the return of permanent peace to Palestine, and we hope that members of the Council, by giving their emphatic approval to this, will show the two Governments how earnestly the United Nations hopes that progress can now be made towards the completion of final peace treaties between Israel and the neighbouring Arab States.

29. But until a final peace treaty between Syria and Israel has been made, His Majesty's Government in the United Kingdom regards the question of sovereignty in the demilitarized zone as being perfectly clear. The General Armistice Agreement, together with Mr. Bunche's interpretive note of 26 June 1949, which was formally accepted by both Governments as an authoritative commentary on the Agreement, must be interpreted as meaning that, so long as the armistice continues in force, neither Government exercises sovereignty in the demilitarized zone. The tenth paragraph of the draft resolution which my United States colleague has just introduced would place on record the Council's approval of the principles set forth in Mr. Bunche's note, and would call upon the parties to give effect to them. Members of the Security Council will observe that this paragraph does no more than restate what the two Governments have already accepted in the interpretive note, but in view of the doubts which have been expressed during the course of our recent debates, we thought it right that the Security Council should set its seal, so to speak, on the essential features of the interpretive note by incorporating them in this resolution. In the view of my Government, therefore, both the Governments of Israel and Syria have a duty

ce projet, nous n'oublierons pas qu'il est bon de passer au vote le plus tôt possible. Étant donné l'urgence de la décision, je n'ai pas l'intention de m'étendre longuement sur les divers points du projet de résolution.

27. De l'avis de mon gouvernement, notre préoccupation première devrait être de renforcer la Commission mixte d'armistice syro-israélienne et l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve. Nous estimons, par conséquent, que le Conseil ne devrait pas se prononcer sur les questions de détail qui lui ont été soumises par les représentants des deux parties et qu'il devrait se borner à examiner les questions générales. Il appartiendra ensuite au chef d'état-major de trouver une solution grâce au dispositif établi par la Convention d'armistice général ou à des négociations avec les représentants des deux gouvernements intéressés.

28. Comme je l'ai dit le 8 mai [545ème séance] dans le discours que j'ai prononcé pour appuyer le projet de résolution prévoyant le cessez-le-feu, nous nous rendons parfaitement compte que l'application pratique du système d'administration de la zone démilitarisée prévu par la Convention d'armistice doit inévitablement soulever certaines difficultés. Pour notre part, nous avons toujours estimé que ce système était un expédient purement temporaire, devant fonctionner uniquement jusqu'à ce que les deux gouvernements puissent négocier un règlement de paix définitif. Nous n'avons jamais manqué de dire sans équivoque qu'Israël et la Syrie devraient poursuivre des négociations en vue d'un règlement final de paix. Le quatorzième paragraphe du projet de résolution actuellement soumis au Conseil rappelle aux parties qu'elles sont obligées de promouvoir le retour d'une paix permanente en Palestine, et nous espérons qu'en approuvant résolument ce paragraphe, les membres du Conseil montreront aux deux gouvernements intéressés que les Nations Unies espèrent fermement qu'il sera maintenant possible d'aller de l'avant et d'aboutir à la conclusion des traités de paix définitifs entre Israël et les Etats arabes voisins.

29. Le Gouvernement du Royaume-Uni estime que, tant qu'un traité de paix final n'aura pas été conclu entre la Syrie et Israël, la question de la souveraineté dans la zone démilitarisée est parfaitement claire. La Convention d'armistice, général, d'une part, et l'interprétation donnée le 26 juin 1946 par M. Bunche et acceptée officiellement par les deux gouvernements comme faisant autorité en ce qui concerne la Convention, d'autre part, doivent être considérées comme signifiant que, tant que l'armistice demeurera en vigueur, aucun des deux gouvernements n'exercera de souveraineté dans la zone démilitarisée. Le dixième paragraphe du projet de résolution que vient de déposer mon collègue des Etats-Unis ferait savoir que le Conseil approuve les principes énoncés dans la note de M. Bunche et inviterait les deux parties à les mettre en vigueur. Les membres du Conseil pourront constater que ce paragraphe ne fait que répéter les principes que les deux gouvernements ont déjà acceptés en donnant leur accord à la note interprétative, mais, étant donné les doutes exprimés lors de nos récents débats, nous avons estimé que le Conseil de sécurité devrait apposer, pour ainsi dire, son sceau sur les dispositions essentielles de cette note en les incorporant à cette résolution. Mon gouvernement estime donc que la Convention d'armis-

under the Agreement to assist the Chairman of the Mixed Armistice Commission to organize the administration of the demilitarized zone on a purely local basis; to abstain from any effort to assert their sovereignty in the zone, for example, either through the use of centrally controlled police forces or the general direction of the local administrations from outside the zone; and to refer all points of difficulty or matters which give rise to dispute between them to consideration and decision by the Chairman of the Mixed Armistice Commission. We believe that they must abide absolutely by the decisions of the Chairman, and that they must give him their full co-operation in the discharge of his responsibilities under the General Armistice Agreement. Furthermore, should either of the two Governments feel that the provisions of the Armistice Agreement are unsatisfactory in any particular — and, as I have said, we are fully aware that the form of administration provided by the Agreement is by no means ideal — we think that they would then be under an obligation to use the procedure defined in article VIII, paragraphs 3 and 4 of the Agreement.

30. If I may illustrate this by a case in point, may I say that if the Government of Israel considers that the Agreement is defective in so far as it enables the land-owners of the area near Banat Yakub to hold up indefinitely the Palestine Land Development Company's Lake Huleh drainage project, its right course should be to put forward whatever amendments to the Agreement it considers necessary to a conference convoked by the Secretary-General under the provisions of this article, and if necessary to bring its proposals to the Security Council. If instead the Palestine Land Development Company proceeds with its operations and expropriates the land, having no authority to do so, the Company and the Israel authorities who control its operations must inevitably place themselves in the wrong in this matter. Whilst, therefore, my Government fully recognizes the general benefit that would result from the completion of the Lake Huleh drainage scheme, it is firmly of the view that it should not be proceeded with in violation of the provisions of the General Armistice Agreement.

31. I hope that other members of the Council will agree with our view on this matter and that they will feel able to support the provisions in the draft resolution which I have mentioned. I should wish to add only a brief reference to the various acts of violence which have unfortunately been committed in the demilitarized zone and on its borders during recent months. Paragraph 11 of the draft resolution declares that the use of aerial bombardment by the Israel forces on 5 April 1951 constituted a breach of the Armistice Agreement and of Israel's obligations as a Member of the United Nations. The Council has heard allegations of aggressive military action in other parts of the cease-fire zone, and there have been suggestions that the Government of Syria has used its forces in this way. These are questions on which we have at present no precise information and, in the view of my delegation, we must await more detailed and considered reports from the Chief of Staff of the Truce Supervisory Organization

tice impose au Gouvernement d'Israël et au Gouvernement de la Syrie le devoir d'aider le Président de la Commission mixte d'armistice à organiser l'administration de la zone démilitarisée sur une base purement locale; de s'abstenir d'essayer de faire valoir leur souveraineté dans cette zone, soit par l'emploi d'une force de police sous contrôle central, soit par l'emploi d'instructions envoyées de l'extérieur à l'administration locale, de soumettre toutes difficultés qui pourraient surgir ou toutes questions donnant lieu à un différend au Président de la Commission mixte d'armistice, pour qu'il les examine et prenne une décision. Nous estimons que les deux gouvernements doivent se conformer strictement aux décisions du Président et lui accorder un concours entier dans l'exécution des responsabilités dont il est chargé aux termes de la Convention d'armistice général. En outre, si l'un ou l'autre des gouvernements venait à estimer que les dispositions de la Convention d'armistice ne sont pas satisfaisantes à tel ou tel point de vue — et, je l'ai déjà dit, nous savons parfaitement que le type d'administration prévu par la Convention n'est nullement idéal — ils devraient, à notre avis, avoir recours à la procédure définie aux paragraphes 3 et 4 de l'article VIII de la Convention.

30. Pour illustrer ma pensée par un exemple concret, je dirai que, si le Gouvernement d'Israël estime que la Convention est critiquable parce qu'elle permet aux propriétaires de la région de Banat-Yakoub de retarder indéfiniment la mise en vigueur du programme d'assèchement des marais de Houlé élaboré par la *Palestine Land Development Company*, il devrait soumettre tous les amendements qu'il juge nécessaire d'apporter à la Convention au cours d'une conférence convoquée par le Secrétaire général conformément aux dispositions de cet article, et, le cas échéant, présenter ses propositions au Conseil de sécurité. Au contraire, si la *Palestine Land Development Company* poursuit ses travaux et exproprie des terres, alors qu'elle n'est pas habilitée à le faire, cette compagnie et les autorités israéliennes qui dirigent ses travaux se mettront inévitablement dans leur tort. Par conséquent, tout en reconnaissant pleinement que l'achèvement des travaux d'assèchement du lac Houlé servirait l'intérêt général, mon gouvernement n'en pense pas moins que ces travaux ne devraient pas être exécutés en violation des dispositions de la Convention d'armistice général.

31. J'espère que d'autres membres du Conseil partageront notre opinion sur ce point et qu'ils seront à même d'appuyer les dispositions contenues dans le projet de résolution. Je tiens à dire quelques mots seulement des divers actes de violence qui ont malheureusement été commis dans la zone démilitarisée et à ses confins au cours des derniers mois. Le onzième paragraphe du projet de résolution déclare que l'action aérienne menée par les forces du Gouvernement d'Israël le 5 avril 1951 constitue une violation des termes de la Convention d'armistice et est incompatible avec les obligations imposées par la Charte à chacun des Etats Membres. Le Conseil a entendu des allégations relatives à des opérations militaires agressives dans d'autres parties de la zone de suspension d'armes, et l'on a laissé entendre que le Gouvernement de la Syrie a utilisé ses forces armées à des fins agressives. Ce sont là des questions au sujet desquelles nous ne disposons pas de renseignements précis pour le moment; ma délé-

before any judgment can be reached. The sponsors of the draft resolution, however, feel it necessary that the Council should declare its strong disapproval of aggressive military action in any form, and His Majesty's Government in the United Kingdom wishes to emphasize most particularly this paragraph of the draft resolution. The Council will presumably reserve its right to deal with any aggressive military action which General Riley's further investigations may prove to have been undertaken by either party during the recent fighting, and, should this appear necessary or desirable, we shall no doubt regard ourselves as free to adopt a further resolution on this particular matter.

32. There is one further matter which I wish to mention, and that is the question of the Arab villagers who have been transferred to areas outside the demilitarized zone. There have been suggestions that these transfers have been made under duress and, indeed, the inability of the United Nations observers to trace their present whereabouts and to assure the Chief of Staff of the Truce Supervisory Organization that their movement was indeed of their own volition and that their present welfare is in all respects satisfactory, must cause members of the Council considerable anxiety. My Government hopes that the Israel authorities will realize the importance of giving General Riley's Truce Supervision Organization full facilities to trace any Arab residents who may have been transferred from the demilitarized zone and to return them to the demilitarized zone, should this prove to be what they desire.

33. If I may summarize my Government's attitude, therefore, I would say that it is greatly encouraged by the recent improved situation on the Israel-Syrian border and hopes that wise statesmanship on the part of the two Governments will lead to an early settlement of the various points of dispute which gave rise to the fighting. It hopes that it will be possible to replace the General Armistice Agreement with a final peace settlement at an early date and that in the meantime both parties, by strict observance of the provisions of the Armistice Agreement and by lending their fullest support to the Chairman of the Mixed Armistice Commission, will ensure the continuance of peaceful conditions and orderly administration in the demilitarized zone. It feels that it is not too much to hope that a final settlement between the Governments of Israel and Syria might lead to similar settlements between Israel and the other Arab States and that the political, economic and strategic co-operation which would then become possible would convert the Middle East into a region of strength and stability instead of a region weakened by internal dissension. May the Governments of Syria and Israel, in resolving their present differences, show the way towards such a happy outcome.

34. Mr. LACOSTE (France) (*translated from French*): For more than two months now a series of incidents, many of them bloody, several involving

gation estime que nous devons attendre, avant de nous prononcer, d'avoir reçu des rapports plus détaillés et plus réfléchis du chef d'état-major de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve. Toutefois, les auteurs du projet de résolution estiment nécessaire que le Conseil exprime avec fermeté sa réprobation des opérations militaires agressives, quelle que soit leur forme, et le Gouvernement du Royaume-Uni tient à mettre tout spécialement l'accent sur ce paragraphe du projet de résolution. Il est probable que le Conseil se réservera le droit de connaître de toute action militaire agressive, entreprise au cours des récents combats, dont les enquêtes menées par le général Riley attribueraient la responsabilité à l'une ou l'autre des parties; de plus, le Conseil se considérera certainement comme libre d'adopter, si le besoin s'en faisait sentir ou si elle semblait souhaitable, une autre résolution sur ce point particulier.

32. Je tiens également à parler de la question des habitants des villages arabes qui ont été évacués hors de la zone démilitarisée. Certains ont laissé entendre que les observateurs des Nations Unies sont incapables de dire où se trouvent actuellement ces Arabes et de donner l'assurance au chef d'état-major de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve qu'ils ont transférés de leur plein gré et que leur situation actuelle est satisfaisante à tous les égards. Un tel état de choses ne peut manquer de causer aux membres du Conseil de sérieuses inquiétudes. Mon gouvernement espère que les autorités israéliennes se rendront compte de l'importance qu'il y a à donner à l'organisme présidé par le général Riley toutes les facilités nécessaires pour identifier les résidents arabes qui auraient été éloignés de la zone démilitarisée et pour assurer leur réinstallation dans cette zone, si tel est leur désir.

33. Je résumerai la position prise par mon gouvernement en disant que la récente amélioration de la situation sur la frontière syro-israélienne est de nature à le rassurer et qu'il espère que la sagesse des deux gouvernements permettra d'aboutir rapidement à un accord sur les divers points du différend qui ont provoqué des hostilités. Mon gouvernement espère qu'il sera possible, dans un avenir prochain, de remplacer la Convention d'armistice général par un traité de paix définitif et qu'en attendant ce moment les deux parties, en observant strictement les dispositions de la Convention d'armistice et en apportant leur appui complet au Président de la Commission mixte d'armistice, permettront de maintenir l'ordre et la paix dans la zone démilitarisée. Mon gouvernement pense aussi qu'il est légitime d'espérer qu'un accord définitif conclu entre les Gouvernements d'Israël et de la Syrie permettra la conclusion d'accords analogues entre Israël et les autres Etats arabes, et que la coopération politique, économique et militaire qu'il sera alors possible de réaliser permettra de transformer le Moyen-Orient, actuellement affaibli par des dissensions intestines, en une région forte et stable. Je souhaite que les Gouvernements de la Syrie et d'Israël, en réglant le différend qui les oppose actuellement, ouvrent la voie à cette heureuse solution.

34. M. LACOSTE (France): Depuis plus de deux mois, une série d'incidents, dont beaucoup ont été sanglants, dont plusieurs ont entraîné mort d'hommes,

killing, some with the aspect — happily on a limited scale but undeniable — of actual operations of war, has begun again to ravage some parts of the border between Syria and Israel and to create a dangerously tense situation between two Members of our Organization, and thus to imperil the maintenance of peace in the Near East.

35. It is not only our concern for the people directly affected by these disorders — the two States involved and their neighbours, whose tranquillity is thus disturbed — but our essential responsibility in this Council, whose name gives such an exact definition of its basic task of preventing the cause of peace from being threatened at any point in the world, which impels us to direct our most vigilant attention to the situation now reigning in this tense area stretching north and south of Lake Huleh.

36. It would, I think, be of little value to enumerate all the incidents, the list of which we hope is now at last completed, which have for so long occurred sporadically in the demilitarized zone and on occasion even outside its boundaries, in spite of the counsel, advice and representations which the Governments of several States which are members of this Council, including mine, have repeatedly offered in the friendliest and most urgent terms to the two parties to the dispute. Nor, I feel, would it be of value to give an account of any of the incidents. We have long since learned from experience that the detailed facts, and the interpretation to be placed upon them, are always subject to challenge and to dispute on one side or the other, even when the observers of the Truce Supervision Organization have given a decision. The simple list of the complaints laid before the Council by Syria and by Israel provide, if one may say so, objective confirmation of the truth of this remark.

37. Two basic facts nevertheless call for our attention: first, the existence of an unhealthy and dangerous situation on the eastern borders of Palestine; secondly, the occurrence of certain outstanding events, which are not open to doubt and the substance of which is unchallenged, the most serious certainly being the bombing of El Hamma from the air on 5 April. These events, which are in themselves deeply to be regretted, reveal a state of mind which causes legitimate and serious anxiety.

38. The first question which we must ask and which, I believe, comes naturally to mind is this: How did such a situation occur? How did it become possible after the encouraging beginning made with the conclusion of the Armistice Agreement of 20 July 1949?

39. The reply to this question is, I fear, only too simple: An armistice is, by definition, a provisional and transitory arrangement: an arrangement at once too rigid and too vague, in which it is difficult to live. No one who is familiar with Palestine affairs will, I think, dispute the fact that this provisional arrangement has already lasted too long. This, undoubtedly, is the root cause of the evil, and all States sincerely interested in

dont certains ont revêtu l'aspect, heureusement limité mais indéniable, de véritables opérations de guerre, ont recommencé à désoler certaines parties des confins syro-Israéliens, à tendre dangereusement les relations entre deux Etats Membres de notre Organisation et, ainsi, à mettre en péril le maintien de la paix au Levant.

35. Non seulement la sollicitude que nous portons aux populations affectées par ces désordres, aux deux Etats au cause et à leurs voisins dont la quiétude se trouve ainsi troublée, mais aussi le souci primordial que nous avons, en ce Conseil dont le nom définit si exactement la tâche essentielle, de ne voir en aucun point du monde menacer la cause de la paix, nous incitent à diriger notre attention la plus vigilante sur la situation qui règne en ce moment dans cette zone névralgique qui s'étend au nord et au sud du lac Houlé.

36. Je ne crois guère utile d'énumérer tous ces incidents dont nous voulons espérer que la liste est enfin terminée, mais qui ont continué si longtemps à éclore sporadiquement dans la zone démilitarisée et parfois en dehors même de ses limites, malgré tous les conseils, les avis et les représentations que les gouvernements de plusieurs pays membres de ce Conseil, dont le mien, ont multipliés dans les formes à la fois les plus amicales et les plus pressantes auprès des deux parties en litige. Je ne crois guère utile non plus de faire le récit d'aucun de ces incidents. L'expérience nous a depuis longtemps appris que le détail des faits, l'interprétation qu'ils comportent sont toujours sujets à contestation de part et d'autre et à controverse d'une part ou de l'autre, même lorsque les observateurs de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve se sont prononcés. Le simple énoncé des plaintes dont le Conseil est saisi par la Syrie et par Israël et dont notre ordre du jour est chargé confirme, si l'on peut dire, objectivement le bien-fondé de cette remarque.

37. Deux constatations essentielles ne s'en imposent pas moins à notre attention: d'abord, l'existence, aux confins orientaux de la Palestine, d'une situation malsaine, dangereuse; ensuite, la survenance de certains faits principaux indiscutables et indiscutés dans leur matérialité, dont le plus grave est, sans aucun doute, le bombardement aérien d'El-Hamma, le 5 avril dernier, événements qui sont en eux-mêmes profondément déplorables et qui révèlent un état d'esprit de nature à nous causer une légitime et sérieuse inquiétude.

38. La première question qui doit se poser à nous et qui, je crois, vient tout naturellement à l'esprit, est celle-ci: comment une telle situation a-t-elle pu se produire? Comment est-elle devenue possible après le point de départ si encourageant qu'avait été la conclusion de la Convention d'armistice du 20 juillet 1949?

39. La réponse à cette question n'est, je le crains, que trop simple: c'est que les situations d'armistice sont, par définition, des situations provisoires, des situations de transition; c'est que l'on s'installe difficilement dans le cadre à la fois trop précis et trop vague de situations de cette sorte. Et je pense que personne parmi ceux qui sont familiers avec les affaires de Palestine ne contestera que ce provisoire a déjà trop duré. C'est

peace in the Middle East ought not only to desire, but to hasten by every means within their power, a final stabilization of relations between the State of Israel and its neighbours.

40. This, however, is not the only cause of the disturbances with which we are today concerned. Pending such a final settlement as I have just mentioned, nations must live, and must live in peace. When in 1949 the United Nations lent its good offices to the conflicting parties, it did not confine itself to helping them to come to an agreement on a cessation of hostilities. The intention was also to help them, in the spirit of the Charter, to organize and to put into effect a system which would make possible, as far as circumstances permitted, that peaceful and even harmonious co-existence and those good-neighbourly relations between States which represent the true ideal which inspires the efforts of the United Nations and cements the co-operation of its Members — when they do co-operate.

41. The Mixed Armistice Commission, the Truce Supervision Organization, all the machinery in which the former belligerents are called upon to co-operate, with the assistance of personnel appointed by the United Nations, offer the States concerned means of passing through this waiting period with as little difficulty as possible and in any event peacefully, and — it is to be hoped — of passing through this period of adaptation which separates them from the normal relation of neighbouring States at peace with one another, in the legal and in the actual meaning of that word.

42. The unhappy events of the last two months have unfortunately shown us that the complaining parties who are today before us have occasionally overlooked the obligations they had assumed by signing the 1949 Armistice Agreement. In the first place — and this is the most serious matter — they have resorted to force in certain cases in an attempt to secure what they regarded as justice for themselves, and, secondly, they have refused, in practice, to observe the definite rules laid down for them by the Agreement in order to permit the very operation of the armistice machinery.

43. In these circumstances, what should be, what is to be, the attitude of the Security Council?

44. In the first place, it was the duty of the Security Council to call upon the parties to cease hostilities, as it did. That was the object of the draft resolution I submitted on behalf of my Government on 8 May, jointly with the representatives of the United States, the United Kingdom and Turkey [S/2130], and which was adopted by the Council on the same day by ten votes, with no opposition [545th meeting].

45. The Council — and this is the object of the draft resolution which the representatives of the countries mentioned and myself are submitting today on behalf of our Governments — must still recall to the parties, in more precise and detailed terms than were possible in the urgent resolution adopted last week, the respect due to their obligations and commitments under the General Armistice Agreement.

46. Above all the draft resolution just placed before the members of the Council reminds the Governments

là sans doute qu'est la cause profonde du mal, et tous les Etats qui ont à cœur la paix de l'Orient doivent, non seulement souhaiter, mais encore hâter, autant qu'il pourra dépendre d'eux, la stabilisation définitive des rapports entre l'Etat d'Israël et ses voisins.

40. Mais ce n'est pas là la seule cause des troubles qui nous occupent aujourd'hui. En attendant ce règlement permanent que je viens d'évoquer, il faut vivre, et il faut vivre en paix. Lorsque les Nations Unies ont prêté leurs bons offices aux parties en conflit, en 1949, elles ne se sont pas bornées à les aider à se mettre d'accord sur une cessation des hostilités. Elles ont aussi voulu, dans l'esprit de notre Charte, les aider à organiser et à mettre en vigueur un système propre à rendre possible, et même harmonieuse, autant que le permettaient les circonstances, cette coexistence pacifique, ce bon voisinage entre Etats, qui sont, à vrai dire, l'idéal qui cimente les efforts des Nations Unies et qui cimente leur collaboration — quand elles collaborent.

41. Les commissions mixtes d'armistice, l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve, toute cette machinerie où les belligérants d'hier sont appelés à coopérer, avec l'assistance d'éléments désignés par l'Organisation des Nations Unies, offrent aux Etats intéressés les moyens de traverser, le moins mal possible et en tout cas paisiblement, cette période d'attente et — il faut le souhaiter — d'adaptation qui les sépare du régime normal d'Etats voisins en paix l'un avec l'autre, au sens de droit et au sens de fait de ce mot.

42. Les tristes événements de ces deux derniers mois nous ont malheureusement montré que les parties plaignantes qui sont aujourd'hui devant nous avaient par moments perdu de vue les obligations auxquelles elles avaient souscrit en signant la Convention d'armistice de 1949, d'abord — et c'est le plus grave — en recourant dans certains cas à la force pour tenter de se faire ce qu'elles considéraient justice à elles-mêmes, et ensuite en refusant, dans la pratique, d'observer les règles précises que leur fixait la Convention pour rendre possible le fonctionnement même du mécanisme d'armistice.

43. Quelle devait être, quelle doit être, dans ces conditions, l'attitude du Conseil de sécurité?

44. Le Conseil de sécurité devait d'abord — et il l'a fait — inviter les parties à mettre fin aux hostilités. C'est l'objet du projet de résolution que j'ai présenté au Conseil au nom de mon gouvernement, le 8 mai dernier, conjointement avec les représentants des Etats-Unis, du Royaume-Uni et de la Turquie [S/2130], et que le Conseil a adopté le même jour par dix voix et sans aucune opposition [545ème séance].

45. Le Conseil doit encore — et c'est l'objet du projet de résolution que les représentants des mêmes pays et moi-même soumettons aujourd'hui au nom de nos gouvernements — rappeler les parties, d'une manière plus précise et plus détaillée que n'avait pu le faire la résolution urgente d'il y a huit jours, au respect de leurs obligations et de leurs engagements aux termes de la Convention d'armistice général.

46. Avant tout, le projet de résolution dont le Conseil est saisi rappelle aux Gouvernements de la Syrie

of Syria and Israel that under paragraph A of Article 2 of the Charter they have undertaken to refrain from the threat or use of force; it also declares that the Government of Israel failed to keep this undertaking when, on 5 April last, it sent military aircraft to bombard the village of El Hamma in the demilitarized zone and a Syrian frontier post in nearby Syrian territory. The draft resolution expresses the same attitude towards any aggressive military action by one party or the other in the demilitarized zone or its approaches which might be in violation of the cease-fire included in the resolution the Council adopted on 15 July 1948 [S/902].

47. The draft resolution further decides that the groups of civilian Arabs who were removed from the demilitarized zone by the Government of Israel must be authorized to return immediately to their homes and that the Mixed Armistice Commission must see to it that they do return and are rehabilitated. Finally, it declares that there must be no action implying the transfer of persons across international frontiers, armistice lines or within the demilitarized zone without a previous decision by the Chairman of the Mixed Armistice Commission.

48. I think that General Riley's replies on 8 May [545th meeting] to the questions I had asked him at the previous [544th] meeting—I shall quote the replies—make it quite clear that there is a need for a provision of that kind in the draft resolution before the Council.

49. General Riley said:

"I have a record of two villages in the central sector which were destroyed. Baqqara was completely razed to the ground and the village of Ghannama was destroyed. The Arabs from the villages of El Hamma, Baqqara and Khouri Farm were taken to Sha'ab, near Acre, in Israel territory. Women and children from Ein Gev have moved to the mountains near the Syrian border. In the case of Samra, there is no definite information at present as to the whereabouts of the population."

50. That is what General Riley told us himself on 8 May.

51. Those provisions of the draft resolution to which I have just referred concern the past. It is quite obvious that they also relate to the future and I am certain that I am interpreting the thought of us all when I express the urgent hope that no more violence, whether it take the form of acts of war or of the eviction of civilian population, will arise in the area with which we are concerned.

52. For the future, there are two sets of provisions to ensure that the Truce Supervision Organization and the armistice régime run as smoothly as possible. One concerns the work started by the Palestine Land Development Company in the demilitarized zone. The third, fourth and fifth paragraphs of the draft resolution specify that this work must only be resumed after the Chairman of the Mixed Armistice Commission has arranged an agreement which permits the work to start again.

et d'Israël qu'ils se sont engagés, par le paragraphe 4 de l'Article 2 de la Charte, à ne pas recourir à la menace ou à l'emploi de la force; il déclare que le Gouvernement d'Israël a manqué à cet engagement quand il a envoyé des avions de guerre procéder, le 5 avril dernier, au bombardement du village d'El-Hamma, dans la zone démilitarisée, et, accessoirement, d'un poste de surveillance syrien, tout proche, en territoire syrien; le projet de résolution s'exprime de la même manière à l'égard de toute action militaire agressive de l'une ou de l'autre partie dans la zone démilitarisée, ou aux abords de celle-ci, qui se révélerait constituer une violation du cessez-le-feu inscrit dans la résolution adoptée par le Conseil le 15 juillet 1948 [S/902].

47. D'autre part, le projet de résolution décide que les populations civiles arabes qui ont été retirées de la zone démilitarisée par le Gouvernement d'Israël doivent être autorisées à retourner immédiatement dans leurs foyers et que la Commission mixte d'armistice doit veiller à leur retour et à leur réintégration dans leurs biens; il déclare enfin qu'aucune action impliquant transfert de personnes par delà les frontières internationales, les lignes d'armistice ou à l'intérieur de la zone démilitarisée ne doit être entreprise sans décision préalable du Président de la Commission mixte d'armistice.

48. Je crois que les réponses faites par le général Riley, le 8 mai dernier [545ème séance], aux questions que je lui avais posées à notre séance précédente [544ème séance]—réponses que je vais citer—illustrent assez l'opportunité d'une telle disposition dans le projet de résolution dont le Conseil est saisi.

49. Le général Riley a déclaré:

"Je sais que deux villages du secteur central ont été détruits. Baqqara (500 habitants) a été rasé et le village de Ghannama détruit. Les Arabes des villages d'El-Hamma, de Baqqara et de la ferme de Khouri ont été emmenés à Sha'ab, près d'Acre, en territoire israélien. Les femmes et les enfants d'Eïn-Gev sont partis dans les montagnes proches de la frontière syrienne. On ne dispose, pour le moment, d'aucun renseignement précis sur la situation de la population du village de Samra."

50. Voilà ce que le général Riley nous a lui-même dit, le 8 mai dernier.

51. Ces dispositions du projet de résolution, auxquelles je viens de me référer, sont relatives au passé. Il est bien évident qu'elles visent aussi l'avenir, et je suis certain d'interpréter la pensée de tous en formulant le vœu pressant qu'aucune violence, qu'il s'agisse d'actes de guerre ou d'éviction de populations civiles, ne vienne plus à se produire dans la région qui nous occupe.

52. Pour l'avenir, deux ordres de dispositions tendent à assurer un fonctionnement aussi efficace que possible du mécanisme de surveillance de la trêve et du régime de l'armistice. L'un a trait aux travaux entrepris par la *Palestine Land Development Company* dans la zone démilitarisée. Les troisième, quatrième et cinquième paragraphes du projet de résolution précisent que ces travaux ne devront être repris que lorsque le Président de la Commission mixte d'armistice aura pu réaliser un accord qui permette la reprise de ces travaux.

53. The Israel delegation must understand that it is in no way the intention of the Governments submitting this draft resolution — and certainly not of my Government in particular — to delay, and still less to prevent, the realization of work for public health designed to improve land which could benefit greatly from the operation started. That is, on the contrary, a most praiseworthy task, the prompt accomplishment of which should be encouraged and facilitated.

54. However, as General Riley has so rightly pointed out, the Palestine Land Development Company has not the right to expropriate land in the demilitarized zone and there must be an agreement between the Palestine Land Development Company and the land-owners before the work is resumed. It has been said too often that it was only a question of a few acres of land. It is also and above all a question of a principle and, when all is said and done, of the whole status of the demilitarized zone. No wonder, then, that the villagers who owned these lands defended their property, even with rifles in their hands. No wonder that the question should have come before the Mixed Armistice Commission.

55. The second series of provisions contained in the draft text to which I have referred may be read in the eighth, ninth, tenth and thirteenth paragraphs. Their purpose is simply to remind the parties of the essential rules, which have on a number of occasions been ignored or violated, but which must without fail be observed if the machinery which is to make it possible for the local populations and the two conflicting States to live in peace is to function. It is unnecessary, I believe, to comment on them one by one. They are all self-explanatory, and their timeliness, not to say their necessity, is obvious.

56. My delegation expresses the French Government's very sincere and very deeply felt hope that this draft resolution will be adopted promptly and, if complete unanimity cannot be achieved, by as full a majority as was the resolution of 8 May.

57. The French Government's profound concern for the welfare of the populations involved and of the two States, with each of which it is intimately linked by bonds of friendship, is reflected in its efforts, in collaboration with the United States, United Kingdom and Turkish Governments, to find the basis for an immediate solution of the present difficulties.

58. In conclusion, it is in full consciousness of its joint responsibility with the above countries and with all the members of the Security Council, and animated by the desire to serve the general cause of peace, that the French Government urges the adoption of these provisions.

59. The PRESIDENT: As one of the sponsors of the draft resolution before the Council, I wish to make the following statement in my capacity of representative of TURKEY.

60. We have listened to the statements of both parties on this phase of the Palestine question. We have studied and considered the letters received from the represen-

53. La délégation d'Israël doit bien comprendre qu'il n'est nullement dans les intentions des gouvernements qui présentent ce projet — et certainement pas dans celles de mon gouvernement, en particulier — de retarder et encore moins d'empêcher la réalisation d'une œuvre de salubrité publique et de mise en valeur d'un territoire qui pourra bénéficier grandement des travaux entrepris. C'est, au contraire, une tâche hautement louable et dont le prompt accomplissement doit être encouragé et facilité.

54. Mais, comme le général Riley l'a fort justement indiqué, la *Palestine Land Development Company* n'a pas le droit d'exproprier en zone démilitarisée, et il faut qu'un accord intervienne entre la *Palestine Land Development Company* et les propriétaires avant que ces travaux soient repris. On a trop dit qu'il ne s'agissait que de quelques acres de terre. Il s'agit aussi et surtout d'un principe et en définitive même du statut tout entier de la zone démilitarisée. Rien d'étonnant à ce que les villageois propriétaires de ces terres aient défendu leur bien, voire à coups de fusil. Rien d'étonnant à ce que l'affaire ait été portée devant la Commission mixte d'armistice.

55. Enfin, la deuxième série des dispositions du projet auxquelles j'ai fait allusion comporte celles qui sont inscrites aux huitième, neuvième, dixième et treizième paragraphes et qui n'ont d'autre but que de rappeler aux parties des règles essentielles qui ont été parfois négligées ou violées, mais dont le respect est indispensable pour que puisse fonctionner le mécanisme destiné à rendre possible la vie pacifique des populations locales et des deux Etats en cause. Je ne crois pas utile de les commenter une à une. Elles s'expliquent chacune de soi-même, et leur opportunité — je dirai même leur nécessité — est évidente.

56. Ma délégation exprime le vœu très sincère et très vif du Gouvernement français que ce projet de résolution puisse être adopté aussi promptement et, si l'unanimité totale ne peut être atteinte, à une majorité aussi complète que la résolution du 8 mai.

57. C'est avec un sentiment de profonde sollicitude pour le bien-être des populations intéressées et des deux Etats en cause, avec chacun desquels l'unissent des liens d'amitié auxquels il est fortement attaché, que le Gouvernement français s'est efforcé, en accord avec les Gouvernements des Etats-Unis, du Royaume-Uni et de la Turquie, de trouver les bases d'un règlement immédiat des difficultés en cours.

58. C'est aussi avec le sentiment d'une responsabilité commune avec eux et avec tous les Etats Membres du Conseil que le Gouvernement français préconise l'adoption de ces dispositions, dans le souci de servir la cause générale de la paix.

59. Le PRESIDENT (*traduit de l'anglais*): Etant l'un des auteurs du projet de résolution dont est saisi le Conseil, je tiens à faire la déclaration suivante en ma qualité de représentant de la TURQUIE.

60. Nous avons entendu les déclarations faites par les deux parties sur la situation actuelle de la question de Palestine. Nous avons examiné les lettres adressées au

tatives of both parties and issued as Security Council documents, as well as the reports of the Chief of Staff and Acting Chief of Staff of the Truce Supervision Organization. I wish to express our thanks in particular to General Riley, Chief of Staff of the Truce Supervision Organization, for the statements he made to the Council on 25 April [542nd meeting] and for his answers to questions put to him by members of the Council [544th and 545th meetings], which have greatly helped to clarify the issue confronting us.

61. The recent developments in the Israel-Syrian armistice area have caused us deep concern because, as has already been pointed out to the Council by my delegation [545th meeting], we regard these developments as a new manifestation of the generally unsettled situation in the whole of Palestine. The Middle East being our own region, our earnest hope is naturally to see normal conditions, stability and lasting peace return to that region. We are certain that this can be and will be achieved. It is with this conviction in our hearts that Turkey has been working as a member of the United Nations Conciliation Commission for Palestine the past two years. But, until general peace can be restored, tension will unfortunately continue in Palestine. We are doing all we can, and the United Nations is doing all it can, to reduce that tension to a minimum and to confine it as much as possible to incidents on a local scale, if it cannot be eliminated altogether. That is the purpose of the United Nations Truce Supervision Organization, of the Mixed Armistice Commission, and, partly, of the Conciliation Commission itself.

62. The situation that developed around the Banat Yakub Bridge was indeed serious. It grew out of the controversy over the question of the drainage of the Huleh marshes and resulted in exchanges of fire and loss of life. I do not intend to go into the details and merits of the case. Although the incident was intrinsically serious, it was a local frontier incident which could have been expected under the prevailing circumstances. In fact such incidents were foreseen in the Armistice Agreement which was signed by Israel and Syria. Article VII, paragraph 7, provides that:

"Claims or complaints presented by either party relating to the application of this Agreement shall be referred immediately to the Mixed Armistice Commission through its Chairman. The Commission shall take such action on all such claims or complaints by means of its observation and investigation machinery as it may deem appropriate, with a view to equitable and mutually satisfactory settlement."

63. Paragraph 8 of the same article further provides that:

Président du Conseil de sécurité par les deux parties et distribuées aux membres du Conseil sous forme de documents du Conseil de sécurité, ainsi que les rapports adressés par le chef d'état-major et par le chef d'état-major par intérim de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve. Je tiens à exprimer en particulier au général Riley, chef d'état-major de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve, les remerciements du Conseil pour les déclarations qu'il a faites le 25 avril devant le Conseil [542ème séance] et pour les réponses qu'il a données aux questions posées par les membres du Conseil [544ème et 545ème séances], réponses qui ont grandement contribué à clarifier la situation.

61. Les événements survenus récemment dans la région à laquelle s'appliquent les dispositions de la Convention d'armistice syro-israélienne nous ont causé de graves soucis, car, ainsi que ma délégation l'a déjà dit au Conseil [545ème séance], nous considérons ces événements comme une nouvelle manifestation de l'incertitude générale qui règne en Palestine. Mon pays appartient au Moyen-Orient, et c'est pourquoi nous désirons vivement voir rétablir dans cette région des conditions normales de vie, la stabilité et une paix durable. Nous sommes convaincus que ce but peut être atteint et le sera. C'est guidée par cette conviction que la Turquie a, depuis deux ans, participé aux travaux de la Commission de conciliation des Nations Unies pour la Palestine. Mais, malheureusement, la tension persistera en Palestine jusqu'à ce que la paix générale puisse être rétablie. Nous nous efforçons — et l'Organisation des Nations Unies s'y efforce de son côté — de réduire cette tension au minimum, ou de faire en sorte qu'elle se limite le plus possible à des incidents locaux lorsqu'il n'est pas possible de l'éliminer entièrement. C'est là le but de l'Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve, de la Commission mixte d'armistice et, pour une part, de la Commission de conciliation elle-même.

62. Il s'est créé dans la région du pont de Banat-Yakoub une situation assurément grave. Elle a eu pour origine la controverse relative à la question de l'assèchement des marais de Houlé, et un échange de coups de feu et des pertes de vies humaines en ont résulté. Il n'est pas dans mes intentions d'entrer dans le détail de cette affaire ni d'en apprécier les circonstances. Bien que l'incident qui s'est produit ait été sérieux en soi, il n'avait que le caractère d'un incident de frontière local, assez naturel dans les circonstances du moment. En fait, la Convention d'armistice signée par Israël et la Syrie avait prévu de tels incidents, puisque le paragraphe 7 de l'article VII est ainsi conçu:

"Les réclamations ou les plaintes présentées par l'une ou l'autre partie, relativement à l'application de la présente convention, devront être soumises immédiatement à la Commission mixte d'armistice par l'intermédiaire de son Président. La Commission prendra, au sujet de ces réclamations ou plaintes, toutes les mesures qu'elle jugera appropriées, en faisant usage de ses moyens d'observation et de contrôle, en vue d'un règlement équitable et satisfaisant pour les deux parties."

63. Le paragraphe 8 du même article dispose que:

"Where interpretation of the meaning of a particular provision of this Agreement, other than the preamble and articles I and II, is at issue, the Commission's interpretation shall prevail..."

64. Both of the parties have accepted these provisions in signing the Armistice Agreement. Since the controversy was over the application of the Agreement within the demilitarized zone, the normal and final authority to which both the controversy and the ensuing incidents should be referred is the Mixed Armistice Commission.

65. Other incidents followed those of the Banat Yakub bridge. As tension grew all along the armistice area it spread southward and caused the incidents of the El Hamma district. There was firing there, too, and seven Israel policemen were killed. This was perhaps a more serious incident than those up north, but again I shall not go into the merits of the case. It is clear from the report of the Acting Chief of Staff that the Mixed Armistice Commission, which attempted to investigate that incident and whose work was stopped short, was unable to collect sufficient evidence to reach a definite conclusion as to where the responsibility lay. Several questions have remained unanswered. One point, however, was sufficiently clear: this also was a local incident.

66. But we cannot adopt the same attitude towards the bombing that followed this incident. Aerial bombing is not a local incident; it is a very grave step which cannot be justified under the circumstances and which should not be passed over in silence in this Council.

67. Another point that has caused us concern is that all through these developments in the Israel-Syrian armistice area, United Nations authority and the orders of United Nations observers seem to have been disregarded repeatedly. Several instances of such defiance can be found in the reports of Colonel De Ridder, Acting Chief of Staff of the Truce Supervision Organization.

68. Thereafter, incident followed incident and the situation deteriorated until the adoption by the Security Council of its cease-fire resolution of 8 May. In this connexion we must note with satisfaction that the armistice area has become quiet again after that resolution was adopted and that, according to the reports, a cease-fire agreement has already been reached between the parties.

69. After preliminary remarks, let us turn to the points at issue between the two parties.

70. The first among these is the highly controversial and still more complex problem of sovereignty over the demilitarized zone. The demilitarized zone, consisting of three separate sectors, was created under the Israel-Syrian General Armistice Agreement. If we leave aside resolutions, recommendations, and policies with regard to this zone and look at the question from a strictly legal point of view, the chief legal instrument which might help us in our consideration of the

"Lorsque le sens d'une disposition particulière de cette Convention, à l'exception du préambule et des articles premier et II, donne lieu à interprétation, l'interprétation de la Commission prévaut..."

64. Les deux parties ont accepté ces dispositions lorsqu'elles ont signé la Convention d'armistice. Puisque la controverse a trait à l'application de la Convention d'armistice dans la zone démilitarisée, la Commission mixte d'armistice est l'autorité qui doit normalement et finalement être saisie de la controverse et des incidents ultérieurs.

65. D'autres incidents ont suivi celui du pont de Banat-Yakoub. A mesure que la tension s'est accrue dans toute la région de la ligne de démarcation, d'autres incidents se sont produits dans le sud, notamment dans le district d'El-Hamma. Des coups de feu ont été tirés dans cette région, et sept policiers israéliens ont été tués. Ce dernier incident est peut-être plus grave que ceux qui ont eu lieu dans le nord, mais je ne veux pas examiner les circonstances de chaque cas. Il ressort clairement du rapport du chef d'état-major par intérim que la Commission mixte d'armistice, qui a cherché à faire une enquête sur cet incident et dont les travaux ont été brusquement arrêtés, n'a pas été en mesure de réunir assez de preuves pour établir de façon définitive les responsabilités. Plusieurs questions sont restées sans réponse. Un point, toutefois, est assez clair: il s'agissait, là aussi, d'un incident local.

66. Nous ne pouvons pas adopter la même attitude à l'égard du bombardement qui a suivi cet incident. Un bombardement aérien n'est pas un incident local; c'est un acte extrêmement grave, que les circonstances ne justifiaient pas et qui ne peut pas être passé sous silence au Conseil.

67. Ce qui nous a également inquiétés au cours de tous ces événements dans la zone de suspension d'armes syro-israélienne, c'est qu'on a fait fi, à maintes reprises, de l'autorité des Nations Unies et des ordres des observateurs des Nations Unies. On peut trouver maints exemples de cette attitude dans les rapports du colonel de Ridder, chef d'état-major par intérim de l'Organisation chargée de la surveillance de la trêve.

68. Par la suite, les incidents se sont succédé, et la situation s'est aggravée jusqu'à ce que le Conseil ait adopté sa résolution du 8 mai ordonnant une suspension d'armes. Nous constatons avec satisfaction que la zone en question a retrouvé le calme après l'adoption de cette résolution et que, selon les renseignements reçus, les parties se sont déjà mises d'accord pour cesser le feu.

69. Après ces remarques préliminaires, je passe aux questions qui opposent les deux parties.

70. La première de ces questions, très controversée et plus complexe encore, est celle de la souveraineté dans la zone démilitarisée. Cette zone, qui se compose de trois secteurs distincts, a été constituée aux termes de la Convention d'armistice général syro-israélienne. Abstraction faite des résolutions, des recommandations et des directives qui intéressent cette zone, et si l'on considère la question d'un point de vue purement juridique, le principal instrument juridique capable d'aider

question is the Armistice Agreement. It was accepted and subscribed to by both of the parties.

71. The Armistice Agreement does not help us if we try to determine the problem of sovereignty over the demilitarized zone. It contains no reference to sovereignty. In fact, when it was being drawn up, the question of sovereignty over the demilitarized zone was intentionally and expressly avoided.

72. Article V, sub-paragraph 5 (a) of the Agreement clearly states that a demilitarized zone shall be established "pending final territorial settlement between the parties". Final territorial settlement obviously means the final delimitation of territorial boundaries. Further, paragraph 1 of the same article expressly provides that the arrangements for the demilitarized zone "are not to be interpreted as having any relation whatsoever to ultimate territorial arrangements affecting the two parties to this Agreement".

73. This point, in fact, was explained here by General Riley in his statement of 25 April, when he quoted several documents and notes which make it clear that the parties had agreed, before the Armistice Agreement took its final form, that a number of questions, including that of territorial sovereignty, must be dealt with in the ultimate peace settlement and not in the Armistice Agreement. This idea, in our view, was actually incorporated in the Armistice Agreement in the form of a phrase which I have just quoted, that is: "pending final territorial settlement between the parties".

74. It must also be pointed out that just because there exists no clear reference to sovereignty in the Armistice Agreement, just because the question of sovereignty was not dealt with in that Agreement, it does not follow that either party has accepted the claims of the other to sovereignty over the demilitarized zone. This point appears to be so obvious that it need not be elaborated further. In fact, article II, paragraph 2 of the Armistice Agreement itself clearly states that:

"It is also recognized that no provision of this Agreement shall in any way prejudice the rights, claims and positions of either party hereto in the ultimate settlement of the Palestine question..."

Actually, both of the parties have their claims with regard to the demilitarized zone.

75. In his statement in this Council on 17 April [541st meeting] the representative of Syria said:

"The territory comprising the demilitarized zone had been for the most part under Syrian occupation, as I have already stated. When a final peace agreement has been concluded, Syria will certainly insist that this territory should be returned to its control."

76. On the other hand, the representative of Israel, in his statement of 25 April, dealt at length with the question of sovereignty over the demilitarized zone, insisting that the demilitarized zone, excepting a small

le Conseil dans l'examen de la question est la Convention d'armistice, qui a été acceptée et signée par les deux parties.

71. Cet instrument n'est d'aucune utilité au Conseil pour résoudre le problème de la souveraineté dans la zone démilitarisée. Il ne mentionne pas la souveraineté. En fait, lorsque la Convention a été rédigée, la question de la souveraineté sur la zone démilitarisée a été intentionnellement et expressément écartée.

72. L'alinéa 5, a, de l'article V de la Convention prévoit clairement qu'une zone démilitarisée sera établie en attendant un "règlement territorial final entre les parties". Par "règlement territorial final", il faut évidemment entendre la délimitation finale des frontières territoriales. En outre, le paragraphe premier du même article prévoit expressément que les arrangements relatifs à la zone démilitarisée "ne doivent pas être interprétés comme ayant un rapport quelconque avec les arrangements finals de caractère territorial intéressant les deux parties à la présente Convention".

73. En fait, le général Riley a expliqué ce point dans la déclaration qu'il a prononcée le 25 avril; il a alors cité divers documents et notes montrant clairement que, avant la mise au point définitive de la Convention d'armistice, les deux parties avaient décidé que diverses questions, dont celle de la souveraineté territoriale, seraient réglées lors du règlement final de paix, et non dans la Convention d'armistice. A notre avis, ce principe a été inscrit à la Convention d'armistice, dans les mots que je viens de citer, à savoir "en attendant un règlement territorial final entre les parties".

74. Il convient également de souligner que, si la Convention d'armistice ne parle pas de façon claire de la souveraineté et si cette question n'est pas traitée dans la Convention, il ne s'ensuit nullement que l'une ou l'autre partie ait accepté les revendications de l'adversaire en matière de souveraineté sur la zone démilitarisée. Cela semble si évident qu'il est inutile d'en parler plus longuement. Le paragraphe 2 de l'article II de la Convention d'armistice dispose clairement que:

"Il est, d'autre part, reconnu qu'aucune disposition de la présente Convention ne devra, en aucun cas, porter préjudice aux droits, prétentions et position de l'une ou l'autre partie dans le règlement pacifique et final de la question palestinienne..."

En réalité, les deux parties ont des revendications sur la zone démilitarisée.

75. Dans le discours qu'il a prononcé le 17 avril devant ce Conseil [541ème séance], le représentant de la Syrie a déclaré:

"Ainsi que je l'ai déjà rappelé, le territoire qui constitue la zone démilitarisée a été en grande partie soumis à l'occupation syrienne. Lorsqu'un traité de paix définitif sera conclu, la Syrie insistera certainement pour que ce territoire retourne sous son contrôle."

76. Pour sa part, le représentant d'Israël a longuement traité de la question de la souveraineté sur la zone démilitarisée dans sa déclaration du 25 avril, et il a fermement indiqué que la zone démilitarisée, à l'except-

portion which was originally Syrian territory, was part and parcel of Israel.

77. Under these conditions, and without passing judgment in any way on the merits of the claims of either side, I submit that there is no legal ground to determine with finality the question of sovereignty over the demilitarized zone and, as it has been done in the Armistice Agreement, it must still be left open until a final territorial settlement can be reached between Syria and Israel.

78. Meanwhile, we agree with the United Nations Truce Supervision Organization that the demilitarized zone has a special status under the Armistice Agreement. It was suggested by Mr. Bunche, as quoted in General Riley's statement [542nd meeting] that the purpose of the demilitarized zone was to create a "buffer zone" between the armed forces of the two parties, in order to eliminate as fully as possible friction and troublesome incident between them. I suggest that this was not the only and the whole purpose. As a matter of fact, at the time of the cease-fire in 1948, Israel was claiming, under the original partition plan, the territories which now constitute the demilitarized zone, while Syria had large portions of these territories under its military occupation. Thus these territories were disputed and claimed by both sides, and the only way to make the parties agree to an armistice was to establish a demilitarized zone in these territories, without prejudice to the claims of either party, and to leave the question of ultimate possession to the final peace settlement. Obviously, each of the parties agreed to this arrangement, with the intention of insisting on its own claims later.

79. Thus the demilitarized zone was established and there is, in our opinion, no doubt that it was placed under a special status. First of all, it is sufficiently clear in article V of the Armistice Agreement, as it was pointed out by General Riley in his statement to the Council last week, that military activity is totally excluded from the demilitarized zone. Civilian activity also, in our understanding of article V of the Armistice Agreement, is not unrestricted in the demilitarized zone. It is true that paragraph 2 of article V provides for "the gradual restoration of normal civilian life in the area of the demilitarized zone". But sub-paragraph 5 (c) of the same article clearly states that "the Chairman of the Mixed Commission... and United Nations observers attached to the Commission shall be responsible for ensuring the full implementation of this article". Thus it is their responsibility to see to it that normal civilian life is gradually restored in the zone.

80. These provisions have been freely and fully accepted by the parties and are binding upon them. Keeping them in mind, let us look at the question of the drainage work of the Huleh marshes. Without going into a discussion of whether the draining of these marshes would or would not have military implications,

tion d'une petite partie de celle-ci qui a été initialement territoire syrien, constituait une partie intégrante d'Israël.

77. Dans ces conditions, et sans juger d'aucune manière le bien-fondé des revendications formulées de part et d'autre, j'estime que l'on ne dispose d'aucun élément juridique qui permette de trancher définitivement la question de la souveraineté sur la zone démilitarisée et que, comme il est prévu dans la Convention d'armistice, cette question doit être laissée en suspens jusqu'à ce qu'un règlement territorial final ait lieu entre les deux parties.

78. En attendant, nous reconnaissons, comme l'Orga-nisme chargé de la surveillance de la trêve, que la Convention d'armistice confère un statut spécial à la zone démilitarisée. M. Bunche a indiqué — et le général Riley a rappelé les termes de cette déclaration dans son intervention [542ème séance] — que cette zone démilitarisée a été créée pour constituer une "zone tampon" entre les forces armées des deux parties, afin d'écar-ter le plus complètement possible tout risque de friction et d'incidents regrettables entre elles. Je crois, pour ma part, que ce n'était pas là le seul but. En réalité, lorsque le cessez-le-feu a été appliqué en 1948, Israël revendiquait, conformément au plan de partage initial, les terri-toires qui constituent actuellement la zone démilitarisée alors que de grandes parties de ces territoires se trou-vaient sous l'occupation militaire de la Syrie. Ainsi, ces territoires étaient revendiqués par les deux parties à la fois, et le seul moyen de faire accepter un armistice à celles-ci était de faire de ces territoires une zone démi-litarisée, sans préjudice des revendications des deux par-ties, et en laissant la question de la souveraineté défi-nitive en suspens jusqu'au moment de la conclusion d'un traité de paix définitif. Il est clair que les deux parties se sont mises d'accord sur cette formule avec l'intention d'insister ultérieurement sur leurs revendications res-pectives.

79. C'est ainsi que fut créée la zone démilitarisée, et, à notre avis, il n'est pas douteux que cette zone béné-ficie d'un statut spécial. Tout d'abord, il ressort claire-ment de l'article V de la Convention d'armistice, ainsi que l'a fait observer le général Riley dans la déclaration qu'il a faite devant le Conseil la semaine dernière, que toute activité militaire est formellement interdite dans la zone démilitarisée. De même, suivant l'interprétation que nous donnons à l'article V de la Convention d'ar-mistice, les activités civiles sont soumises dans la zone démilitarisée à certaines restrictions. Il est vrai que le paragraphe 2 de l'article V prévoit "le rétablissement graduel de la vie civile normale dans la zone démi-litarisée". Mais l'alinéa 5, c, du même article stipule claire-ment que "le Président de la Commission mixte d'ar-mistice... et les observateurs des Nations Unies atta-chés à ladite Commission sont chargés d'assurer la pleine exécution du présent article". Il appartient donc à cette dernière de veiller à ce que la vie civile normale soit progressivement rétablie dans la zone démilitarisée.

80. Ces dispositions ont été librement et entièrement acceptées par les parties et ont pour celles-ci force obli-gatoire. En tenant compte de ces dispositions, exami-nons maintenant la question des travaux d'assèchement des marais de Houlé. Je laisse de côté la question de savoir si l'assèchement de ces marais aura des consé-

and assuming that it is a civilian activity, it must be admitted that the decision as to whether these works were compatible with the Armistice Agreement or not fell — especially once this activity had become a matter of controversy between the interested parties — to the Chairman of the Mixed Armistice Commission who, by agreement between the parties, was given the responsibility of supervision over civilian life in the area.

81. It was unfortunate that the situation developed, as it did, before the Chairman of the Mixed Armistice Commission was in a position to give his views on the matter. We still believe, however, that this question falls within the competence of the Commission on the spot and that it will not be necessary for the Security Council to intervene further in the matter.

82. It is with these considerations and convictions that we have submitted jointly with the delegations of France, the United Kingdom and the United States the draft resolution which is now before the Council. We believe that a resolution of this Council along the lines proposed in this draft would greatly help the efforts to reach an equitable and mutually satisfactory settlement on all these matters, and would be useful for the eventual restoration of stability and lasting peace in the Middle East.

83. Mr. VON BALLUSECK (Netherlands): I wish to speak on a point of order. The hour is growing late, and I understand that there are several more speakers on the list. Many of the representatives received the joint draft resolution only this morning and they would, perhaps, like to have a little more time to study it, particularly in view of the statements made this afternoon by the sponsors. For that reason I respectfully suggest that it might be better to adjourn the meeting now until a later date.

84. The PRESIDENT: The representative of the Netherlands has proposed adjournment. Are there any objections?

85. Mr. GROSS (United States of America): I have not asked to speak in order to present an objection to the proposal for adjournment. I should like to address an inquiry to the President if I may.

86. My delegation considers it to be of extreme importance, as I believe Mr. Austin has pointed out — and, I believe, also the United Kingdom representative — that this matter should be handled with a sense of urgency. More specifically, it seems appropriate to raise the question of whether it would be possible to terminate the Council's proceedings on this draft resolution before the end of this week. Therefore, the question which I should like to address to the President of the Council is whether, in the event that the meeting is adjourned now, as has been suggested — and to which suggestion I am not interposing any objection — the Council might be prepared to meet on Friday, 18 May, and, if necessary, to continue into the evening of that day in an effort to complete consideration of the draft resolution.

87. The PRESIDENT: Representatives on the Council are aware that the First Committee will meet

quences militaires, et je pose en principe qu'il s'agit là d'activités civiles. On est bien forcé d'admettre qu'il appartenait au Président de la Commission mixte d'armistice — qui, en vertu de l'accord conclu entre les deux parties, est chargé d'assurer le rétablissement progressif de la vie civile normale dans la zone démilitarisée — de juger si ces travaux étaient compatibles ou non avec les dispositions de la Convention d'armistice, surtout lorsque ces travaux sont devenus matière à controverse entre les parties intéressées.

81. Il est regrettable que les incidents se soient produits avant que le Président de la Commission mixte d'armistice ait pu faire connaître son avis sur la question. Nous persistons cependant à croire que la question est du ressort de la commission qui se trouve sur place et que le Conseil de sécurité ne devrait pas être appelé à intervenir à nouveau dans le différend.

82. C'est en tenant compte de ces considérations et de ces raisons que ma délégation présente, conjointement avec les délégations de la France, du Royaume-Uni et des Etats-Unis, le projet de résolution dont le Conseil est saisi. Nous pensons qu'une résolution conforme aux grandes lignes de ce projet facilitera grandement le succès des efforts accomplis pour parvenir à un règlement équitable et satisfaisant pour les deux parties et contribuera au rétablissement de la stabilité et à l'établissement d'une paix durable dans le Moyen-Orient.

83. M. VON BALLUSECK (Pays-Bas) (*traduit de l'anglais*): Je dois prendre la parole pour une question d'ordre. Il se fait tard, et je crois comprendre que plusieurs orateurs sont encore inscrits. La plupart des délégations n'ont reçu le projet de résolution commun que ce matin, et elles voudraient peut-être disposer d'un peu plus de temps pour l'étudier, étant donné notamment les déclarations faites au cours de la séance par les auteurs du projet. C'est pourquoi je me permets de proposer de lever la séance.

84. Le PRESIDENT (*traduit de l'anglais*): Le représentant des Pays-Bas a proposé de lever la séance. Quelqu'un a-t-il des objections à formuler?

85. M. GROSS (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): Je n'ai pas demandé la parole pour m'opposer à la proposition d'ajournement. J'aimerais seulement poser une question au Président.

86. Ma délégation estime qu'il est extrêmement important que la question dont nous nous occupons soit traitée en tenant compte de son caractère d'urgence; je crois que M. Austin et le représentant du Royaume-Uni l'ont déjà souligné. En particulier, il semble opportun de soulever la question de savoir s'il sera possible au Conseil de terminer ses délibérations sur le projet de résolution avant la fin de la semaine. Par conséquent, je voudrais demander au Président si, au cas où la séance serait levée maintenant, ainsi que cela a été proposé — et je ne m'oppose pas à cette proposition — le Conseil pourrait se réunir le vendredi 18 mai et poursuivre ses travaux, le cas échéant, dans la soirée, afin de terminer l'examen du projet de résolution.

87. Le PRESIDENT (*traduit de l'anglais*): Les membres du Conseil savent sans doute que la Première

tomorrow morning, and I understand that it will not be possible for the Council to meet at the same time, since the Secretariat advises me that there would not be adequate facilities to serve both meetings. May I suggest the following arrangement, namely, that the Council tentatively set the date and hour of the next meeting for Friday, 18 May, at 4 p.m., provided that the First Committee will not be meeting at that time. Will that be satisfactory to the representatives?

88. Sir Gladwyn JEBB (United Kingdom): I should not like to admit that the First Committee necessarily has priority when any conflict arises between its meetings and ours. Our work might even be more urgent than the work of the First Committee in certain circumstances. What was suggested by the representative of the United States, however, was that we should meet on Friday — and the President suggested that it should be at 4 p.m. — and be prepared, if necessary, to carry on our work into the night, so as to arrive at a decision of some kind on Friday. Is that the intention of the President?

89. Mr. HSIA (China): We all realize the urgency of this matter and the necessity of trying to bring it to an early conclusion. I have no objection to meeting on Friday, but I do not understand why we should meet at 4 p.m. What objection would there be to meeting in the morning? I raise this point because unfortunately it happens that both Mr. Tsiang and I have engagements for Friday evening, and we should not like to be absent from the meeting if it is at all possible for us to be there. Would it not be possible to meet Friday morning, so that we might finish by evening?

90. The PRESIDENT: My intention in suggesting that we meet at 4 p.m. on Friday was to fix a time that would be convenient for the Council and at the same time would not involve any overlapping of the meetings of the First Committee. The First Committee is to meet tomorrow morning, and it will probably continue to meet in the afternoon and on Friday morning. I regret that the time that has been suggested is not convenient for the representative of China, but it seems to be the sense of the Council that we should meet on Friday afternoon, as has been proposed by the representative of the United States. In that case, I think that we should continue our meeting Friday evening, as has also been suggested by the representative of the United States, in order to finish our consideration of this item.

91. Mr. GROSS (United States of America): I should like to support the suggestion made by the representative of China that the Council meet on Friday at 3 o'clock in the afternoon, instead of at 4 p.m.

92. The PRESIDENT: I have no personal objection to a meeting at 3 o'clock.

93. Mr. HSIA (China): I shall not persist if that is the majority view of the Security Council. However, the assumption is that the First Committee will complete

Commission de l'Assemblée générale doit se réunir demain matin. Il ne semble pas que le Conseil puisse se réunir en même temps. Le Secrétariat m'a fait savoir qu'il ne serait pas possible d'assurer en même temps le service de deux séances. Je propose donc que le Conseil se réunisse, en principe, le vendredi 18 mai à 16 heures, à condition que la Première Commission ne se réunisse pas au même moment. Cette solution est-elle acceptable?

88. Sir Gladwyn JEBB (Royaume-Uni) (*traduit de l'anglais*): Il me répugne d'admettre que, lorsqu'il faut que le Conseil choisisse entre tenir une séance ou permettre à la Première Commission de le faire, celle-ci doive avoir priorité. Dans certains cas, nos travaux peuvent être encore plus urgents que ceux de la Première Commission. Cependant, ce que le représentant des Etats-Unis a suggéré, c'est que nous nous réunissions vendredi — et le Président a proposé que cette réunion soit fixée à 16 heures — et que nous soyons prêts, le cas échéant, à poursuivre nos travaux dans la soirée afin d'aboutir à une décision vendredi. Est-ce bien là l'intention du Président?

89. M. HSIA (Chine) (*traduit de l'anglais*): Nous sommes tous conscients de l'urgence de la question et de la nécessité de la régler à bref délai. Je ne m'oppose pas à ce que nous nous réunissions vendredi, mais je ne vois pas pourquoi notre séance devrait avoir lieu à 16 heures. Quelles objections y aurait-il à ce qu'elle ait lieu le matin? Je soulève la question parce qu'il se trouve que M. Tsiang et moi-même sommes retenus dans la soirée de vendredi, et nous n'aimerions pas manquer la séance s'il nous est possible d'être présents. Ne nous serait-il pas possible de nous réunir vendredi matin, ce qui nous permettrait de terminer nos travaux le soir même?

90. Le PRESIDENT (*traduit de l'anglais*): En proposant de réunir le Conseil vendredi à 16 heures, je désirais fixer une heure qui convienne au Conseil et qui, en même temps, n'entraîne aucun chevauchement entre les séances du Conseil et celles de la Première Commission. La Première Commission doit se réunir demain matin, et elle siégera probablement encore demain après-midi et vendredi matin. Je regrette que l'heure qui a été proposée pour la séance ne convienne pas au représentant de la Chine, mais il me semble que, d'une façon générale, les membres du Conseil sont d'accord pour se réunir vendredi après-midi comme l'a proposé le représentant des Etats-Unis. Dans ce cas, je pense que nous devrions poursuivre la séance vendredi soir, comme le représentant des Etats-Unis l'a également proposé, afin de terminer l'examen du point inscrit à notre ordre du jour.

91. M. GROSS (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): J'appuie la suggestion du représentant de la Chine tendant à ce que le Conseil se réunisse vendredi à 15 heures au lieu de 16 heures.

92. Le PRESIDENT (*traduit de l'anglais*): Je ne vois personnellement aucun inconvénient à ce que la séance commence à 15 heures.

93. M. HSIA (Chine) (*traduit de l'anglais*): Je n'insisterai pas si la majorité des membres du Conseil partage l'avis du Président. Toutefois, nous supposons que

its work by Friday morning. But let us assume that the First Committee will complete its work by Thursday afternoon, or that it does not complete its work by Friday afternoon. In other words, I am trying to suggest that if the First Committee finishes its work by Thursday evening, it would be possible to convene a meeting on Friday morning.

94. The PRESIDENT: I think that for practical reasons we may disregard the meetings of the First Committee with respect to fixing the time of the meeting of the Security Council, because the First Committee may continue with its work into next week. We will try to find an arrangement that will suit both the Security Council and the First Committee.

95. The representative of the United States has proposed a meeting of the Security Council at 3 p.m. on Friday. The representative of China has proposed that the Council should meet on Friday morning. I would like to have the sense of the Council as to which of the times would be more convenient to the majority.

96. Sir Gladwyn JEBB (United Kingdom): I think it is quite a simple matter. In principle we will arrange to meet at 3 p.m. on Friday, but if by any chance — which to me, at any rate, appears to be remote — the First Committee concludes its work on Thursday, we can then meet on Friday morning at 10.30.

97. The PRESIDENT: Are there any objections to the proposal of the representative of the United Kingdom? As there are no objections, it is decided provisionally to meet at 3 p.m. on Friday, 18 May, with the understanding that if the First Committee should finish its work Thursday evening, we shall then meet on Friday, 18 May, at 10.30 a.m.

The meeting rose at 6.10 p.m.

la Première Commission terminera ses travaux vendredi matin. On peut aussi supposer qu'elle terminera ses travaux jeudi après-midi ou qu'elle ne les terminera pas vendredi après-midi. En d'autres termes, je tiens à dire que, si la Première Commission termine ses travaux jeudi après-midi, le Conseil pourra se réunir vendredi matin.

94. Le PRESIDENT (*traduit de l'anglais*): Je pense que, pour des raisons pratiques, nous pouvons ne pas tenir compte des séances de la Première Commission pour fixer l'heure et la date des séances du Conseil de sécurité, car la Première Commission peut continuer ses travaux la semaine prochaine. Nous nous efforçons de trouver une formule qui convienne aussi bien au Conseil qu'à la Première Commission.

95. Le représentant des Etats-Unis a proposé que le Conseil se réunisse vendredi à 15 heures. Le représentant de la Chine a proposé qu'il se réunisse vendredi matin. J'aimerais connaître l'avis du Conseil sur l'heure à laquelle il lui conviendrait mieux de se réunir.

96. Sir Gladwyn JEBB (Royaume-Uni) (*traduit de l'anglais*): La question est très simple. Décidons en principe de nous réunir vendredi à 15 heures. Si, par hasard, la Première Commission terminait ses travaux jeudi, ce qui est fort peu probable à mon avis, nous pourrions nous réunir vendredi matin à 10 h. 30.

97. Le PRESIDENT (*traduit de l'anglais*): Y a-t-il des objections contre la proposition du représentant du Royaume-Uni? Puisqu'il n'y a pas d'objection, il est décidé provisoirement que le Conseil se réunira le vendredi 18 mai à 15 heures, étant bien entendu toutefois qu'il se réunirait ce même jour à 10 h. 30 au cas où la Première Commission terminerait ses travaux jeudi après-midi.

La séance est levée à 18 h. 10.

SALES AGENTS FOR UNITED NATIONS PUBLICATIONS DEPOSITAIRES DES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

ARGENTINA — ARGENTINE
Editorial Sudamericana S.A., Calle Alsina 500, Buenos Aires.

AUSTRALIA — AUSTRALIE
H. A. Goddard (Pty.), Ltd., 255a George Street, Sydney, N.S.W.

BELGIUM — BELGIQUE
Agence et Messageries de la Presse S.A., 14-22 rue du Persil, Bruxelles.
W. H. Smith & Son
71-75 Boulevard Adolphe-Max, Bruxelles.

BOLIVIA — BOLIVIE
Librería Científica y Literaria, Avenida 16 de Julio 216, Casilla 972, La Paz

BRAZIL — BRÉSIL
Livreria Agir, Rua Mexico 98-B, Caixa Postal 3291, Rio de Janeiro.

CANADA — CANADA
The Ryerson Press, 299 Queen Street West, Toronto.

CEYLON — CEYLON
The Associated Newspapers of Ceylon, Ltd., Lake House, Colombo.

CHILE — CHILI
Librería Ivens, Calle Moneda 822, Santiago.

CHINA — CHINE
The Commercial Press, Ltd., 211 Honan Road, Shanghai.

COLOMBIA — COLOMBIE
Librería Latina Ltda., Apartado Aéreo 4011, Bogotá.

COSTA RICA — COSTA-RICA
Tres Hermanos, Apartado 1313, San José.

CUBA
La Casa Belga, René de Smedt, O'Reilly 455, La Habana.

CZECHOSLOVAKIA — TCHÉCOSLOVAQUIE
Československý Spisovatel Národní Třída 9, Praha 1.

DENMARK — DANEMARK
Einar Munksgaard, Nørregade 6, København.

DOMINICAN REPUBLIC — REPUBLIQUE DOMINICAINE
Librería Dominicana, Calle Mercedes No. 49, Apartado 656, Ciudad Trujillo.

ECUADOR — EQUATEUR
Muñoz Hermanos y Cia., Plaza del Teatro, Quito.

EGYPT — EGYPT
Librairie "La Renaissance d'Egypte," 9 Sh. Adly Pasha, Cairo.

EL SALVADOR — SALVADOR
Manuel Navas y Cia. "La Casa del Libro Barato" 1a Avenida sur num. 37, San Salvador.

ETHIOPIA — ETHIOPIE
Agence Ethioptienne de Publicité, Box B, Addis-Abeba.

FINLAND — FINLANDE
Akateeminen Kirjakauppa, 2, Keskuskatu, Helsinki.

FRANCE
Editions A. Pedone, 13, rue Soufflot, Paris V.

GREECE — GRECE
"Eleftheroudakis," Librairie Internationale, Place de la Constitution, Athènes.

GUATEMALA
Goubaud & Cia. Ltda, 5a Avenida sur num. 28, 2 do Piso, Guatemala City

HAITI
Max Bouchereau, Librairie "A la Caravelle," Boîte postale 111-B, Port-au-Prince.

HONDURAS
Librería Panamericana, Calle de la Fuente, Tegucigalpa.

ICELAND — ISLANDE
Bokaverzlun Sigfusar Eymundssonar Austurstreti 18, Reykjavik.

INDIA — INDE
Oxford Book & Stationery Co., Scindia House, New Delhi.

INDONESIA — INDONESIE
Jajasan Pembangunan, Gunung Sahari 84, Djakarta.

IRAQ — IRAK
Mackenzie's Bookshop, Booksellers and Stationers, Baghdad.

IRAN
Ketab-Khaneh Danesh, 293 Saadi Avenue, Teheran.

IRELAND — IRLANDE
Hibernian General Agency Ltd., Commercial Buildings, Dame Street, Dublin.

ISRAEL
Leo Blumstein, P.O.B. 4154
35 Allenby Road, Tel-Aviv.

ITALY — ITALIE
Colibri S.A., Via Chiossetto 14, Milano.

LEBANON — LIBAN
Librairie universelle, Beyrouth.

LIBERIA
J. Momolu Kamara, Gurley and Front Streets, Monrovia.

LUXEMBOURG
Librairie J. Schummer, Place Guillaume, Luxembourg.

MEXICO — MEXIQUE
Editorial Hermes, S.A., Ignacio Mariscal 41, Mexico, D. F.

NETHERLANDS — PAYS-BAS
N.V. Martinus Nijhoff, Lange Voorhout 9, 's-Gravenhage.

NEW ZEALAND — NOUVELLE-ZELANDE
United Nations Association of New Zealand, G.P.O. 1011, Wellington.

NICARAGUA
Dr. Ramiro Ramirez V., Agencia de Publicaciones, Managua, D. N.

NORWAY — NORVEGE
Johan Grundt Tanum Forlag, Kr. Augustgt. 7A, Oslo.

PAKISTAN
Thomas & Thomas, Fort Mansion, Frere Road, Karachi.
Publishers United Limited, 176 Anarkali, Lahore.

PANAMA
José Menéndez, Agencia Internacional de Publicaciones, Plaza de Arango, Panamá.

PERU — PÉROU
Librería Internacional del Perú, S.A., Casilla 1417, Lima.

PHILIPPINES
D. P. Pérez Co., 132 Riverside, San Juan, Rizal.

PORTUGAL
Livreria Rodrigues 186, Rua Aurea, 188, Lisboa.

SWEDEN — SUÈDE
C. E. Fritz's Kungl. Hofbokhandel A-B Fredsgatan 2, Stockholm.

SWITZERLAND — SUISSE
Librairie Payot S.A., Lausanne, Genève, Buchhandlung Hans Rauhhardt, Kirchgasle, 17, Zurich 1.

SYRIA — SYRIE
Librairie Universelle, Damas.

THAILAND — THAÏLANDE
Pramuan Mit Ltd., 55, 57, 59 Chakrawat Road, Wat Tuk, Bangkok.

TURKEY — TURQUIE
Librairie Hachette, 469 Istiklal Caddesi, Beyoglu, Istanbul.

UNIT OF SOUTH AFRICA — UNION SUD-AFRIKAINE
Van Schaik's Bookstore (Pty.), Ltd. P.O. Box 724, Pretoria.

UNITED KINGDOM — ROYAUME-UNI
H.M. Stationery Office, P. O. Box 569, London, S.E. 1 (and at H.M.S.O. Shops at London, Belfast, Birmingham, Bristol, Cardiff, Edinburgh, and Manchester).

UNITED STATES OF AMERICA — ETATS-UNIS D'AMERIQUE
International Documents Service, Columbia University Press, 2960 Broadway, New York 27, New York.

URUGUAY
Oficina de Representación de Editoriales, Prof. Héctor D'Elia, Av. 18 de Julio 1333, Esc. 1, Montevideo.

VENEZUELA
Escritorio Pérez Machado, Conde a Piñango 11, Caracas.

YUGOSLAVIA — YUGOSLAVIE
Drzavno Produzeca Jugoslavenska Knjiga, Marsala Tita 23-11, Beograd.

United Nations publications can further be obtained from the following booksellers:

GERMANY — ALLEMAGNE
Buchhandlung Elwert & Meurer, Hauptstrasse, 101, Berlin-Schöneberg.

W. E. Saabach, Frankenstrasse, 14, Köln-Junkersdorf.

Alexander Horn, Spiegelgasse, 9, Wiesbaden.

Orders and inquiries from countries where sales agents have not yet been appointed may be sent to: Sales and Circulation Section, United Nations, New York, U.S.A.; or Sales Section, United Nations Office, Palais des Nations, Geneva, Switzerland.

Les publications des Nations Unies peuvent également être obtenues aux adresses ci-dessous:

AUSTRIA — AUTRICHE
B. Wüllerstorff, Waagplatz, 4, Salzburg.

JAPAN — JAPON
Maruzen Co., Ltd., 6 Tori-Nichome Nihonbashi, Tokyo Central.

SPAIN — ESPAGNE
Organización Técnica de Publicidad y Ediciones, Sainz de Baranda 24, Madrid.

Librería Bosch, 11 Ronda Universidad, Barcelona.

Les commandes et demandes de renseignements émanant de pays où il n'existe pas encore de dépositaires peuvent être adressées à la Section des ventes et de la distribution, Nations Unies, New-York (Etats-Unis) ou à la Section des ventes, Nations Unies, Palais des Nations, Genève (Suisse).

[51-B]